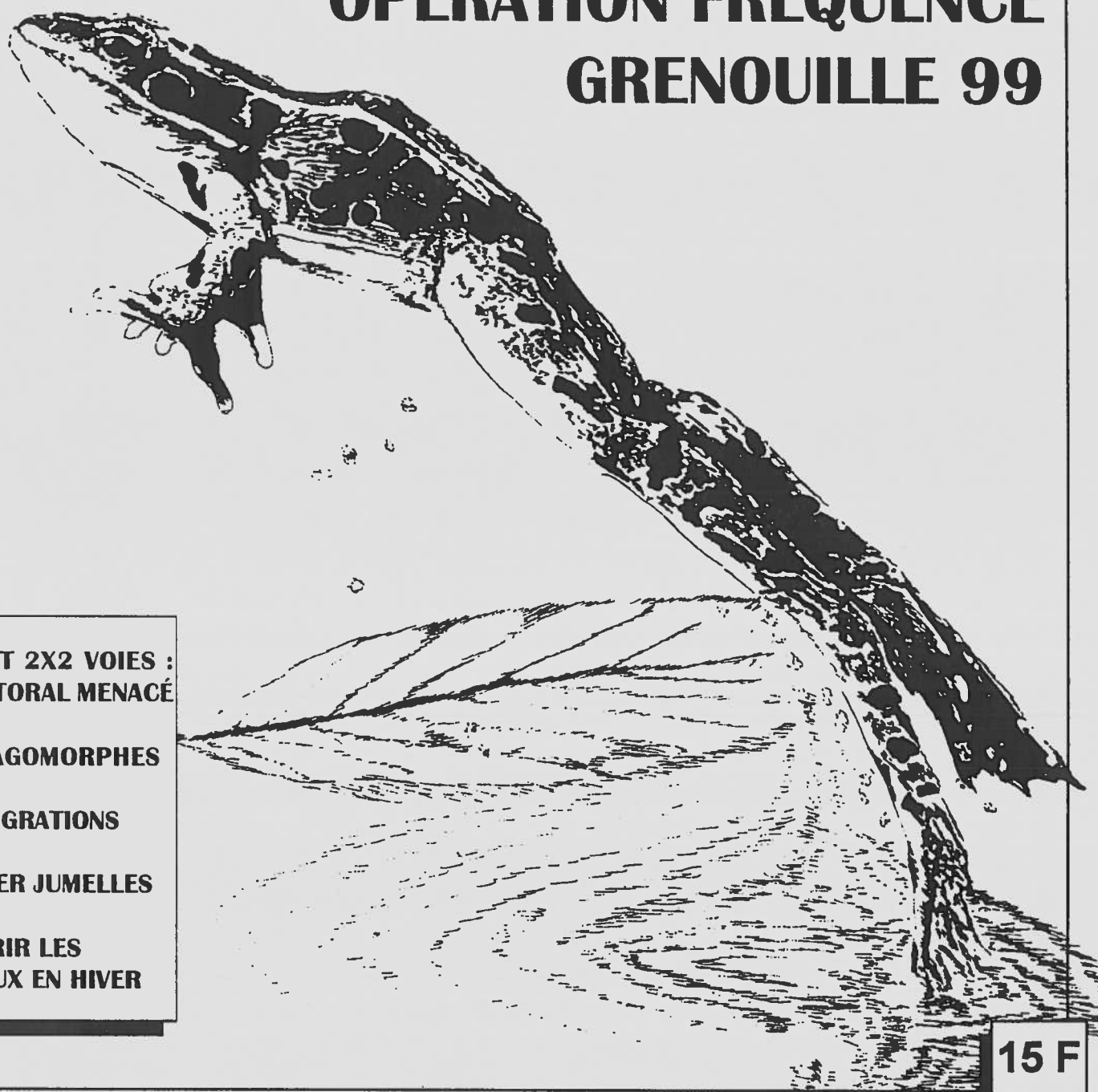


Picardie Nature

OPÉRATION FRÉQUENCE GRENOUILLE 99



**PROJET 2X2 VOIES :
LE LITTORAL MENACÉ**

LES LAGOMORPHES

LES MIGRATIONS

DOSSIER JUMELLES

**NOURRIR LES
OISEAUX EN HIVER**

15 F

Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE

Sommaire

- 3 Editorial
- 17 et 18 : Les jeux
- 19 Adhésion et abonnement
- 33 Fiche Fréquence
grenouille
- 34 Pétition pour la protection
des oiseaux migrateurs

INFORMATIONS

- 4 Crise porcine
- 5 L'argent de l'Europe
- 6 L'orme nouveau
- 7 Néré, fils de Ziva

EN PICARDIE

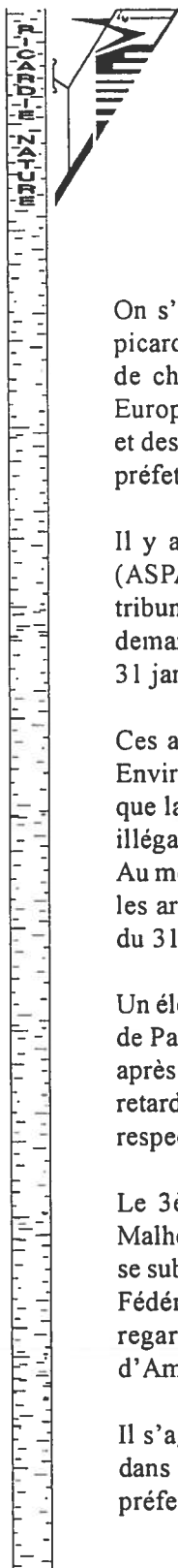
- 8 Fréquence Grenouille

VIE DE VOTRE ASSOCIATION

- 12 Echos du C.A
- 14 Projet 2x2 voies
- 16 Une technique de notre
centre de soins
- 21 Chantier nature

ARTICLES GÉNÉRAUX

- 22 Compostons, compostons
- 24 Les lagomorphes
- 26 Dossier jumelles
- 28 Nourrir les oiseaux en
hiver
- 30 Les migrations



Editorial

CHASSE AUX OISEAUX MIGRATEURS LA RAISON ET LE DROIT VONT-ILS TRIOMPHER ?

On s'en souvient, le 19 juin, des députés emmenés par des élus socialistes et picards, soumis au lobby des chasseurs votaient une loi allongeant les périodes de chasse aux oiseaux migrateurs. Ces législateurs, en niant les Directives Européennes, les jugements de la Cour Européenne de justice, du Conseil d'Etat et des Tribunaux Administratifs trouvaient un moyen juridique de permettre aux préfets d'autoriser la chasse au gibier d'eau au delà du 31 janvier.

Il y a quelques mois, des associations nationales de protection de la nature (ASPAS, France Nature Environnement) ont déposé des recours devant des tribunaux administratifs (une trentaine de départements sont concernés) pour demander l'annulation des arrêtés préfectoraux autorisant la chasse au-delà du 31 janvier.

Ces actions de justice complètent les démarches effectuées par France Nature Environnement devant la Cour Européenne de justice tendant à faire admettre que la loi votée le 19 juin (loi du 3 juillet 1998) est une manœuvre grossière et illégale, car contraire au droit communautaire.

Au mois de décembre, les tribunaux administratifs de Grenoble et Pau ont annulé les arrêtés préfectoraux de plusieurs départements autorisant la chasse au-delà du 31 janvier.

Un élément nouveau apparaît dans ce combat juridique, le Tribunal Administratif de Pau enjoint le préfet de prendre un arrêté conforme dans un délai de 30 jours après la notification du jugement assorti d'une astreinte de 1 000 F par jour de retard. Les tribunaux, probablement las de voir leurs jugements antérieurs non respectés semblent durcir le ton !

Le 3ème jugement attendu concernait le Tribunal Administratif d'Amiens. Malheureusement, la requête de F.N.E. a été déclarée irrecevable au motif "qu'en se substituant aux associations du département de la Somme qu'elle regroupe, la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature... ne peut être regardée comme justifiant d'un intérêt direct". Le Tribunal Administratif d'Amiens n'a donc pas jugé le dossier sur le fond mais sur la forme.

Il s'agit d'une péripétie malheureuse, car d'autres tribunaux vont se prononcer dans les prochains mois et nous avons bon espoir qu'ils annuleront les arrêtés préfectoraux autorisant la chasse au-delà du 31 janvier.

PATRICK THIERY

Picardie Nature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Secrétariat : Laurence Tellier

Comité de rédaction : Gérard Baudry, Vincent Bawedin, Bruno Canon, Bernard Couvreur, Marie France Guillouard

- Réalisation : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1999

INFORMATIONS



LES SOCIALISTES A LA CHASSE

A propos de la loi du 3 juillet, voici la réponse du secrétaire national du PS, M. Géraud GUIBERT, en date du 22 septembre :

“La chasse aux oiseaux migrateurs a fait l’objet d’un large débat au Parti socialiste, des positions très différentes existant en son sein.

Je vous indique pour ma part que, dans notre esprit, la proposition de loi qui a été adoptée ne peut être que d’application temporaire puisqu’elle

est contraire à nos engagements européens en la matière.

Le Premier Ministre a d’ailleurs confirmé la nécessité de reprendre les discussions sur ce sujet afin de parvenir à une solution durable qui nous sorte de la situation actuelle, qui dure depuis 20 ans, de non application de fait, dans notre pays, de la directive européenne de 1979.

Un groupe de travail des députés socialistes a été mis en place, sous la présidence de M. Jean-Marc Ayrault,

pour travailler sur cette question afin d’aboutir à une solution qui puisse convenir à tous. Des contacts ont déjà eu lieu avec M. Collins, Président de la Commission environnement du Parlement européen et une délégation des députés socialistes doit rencontrer dans les prochains jours Madame Bjerregaard, Commissaire européenne, pour évoquer ce sujet.

Je vous prie de croire,

Signé : Géraud GUIBERT”



Communiqué de presse des Verts de la Somme

CRISE PORCINE

UNE CRISE DU PRODUCTIVISME AGRICOLE

Les producteurs de porcs ont manifesté vendredi 6 novembre à Lille pour attirer l’attention des pouvoirs publics sur la crise que traverse leur marché.

La crise du porc est le résultat d’une surproduction organisée : un responsable régional de la Fédération porcine appelait dernièrement à une augmentation de 35 % de la production ! Quelques gros industriels attendent la faillite des petits pour augmenter encore leur production !

S’il y a surproduction, commençons par faire respecter les autorisations d’effectifs (on estime à 5 % le nombre

de porcs élevés illégalement en France) et arrêtons la concentration des élevages de milliers d’animaux.

Si Les Verts comprennent le désarroi des petits producteurs et sont favorables au soutien et au maintien d’une agriculture paysanne en harmonie avec l’environnement, ils refusent toute aide indifférenciée !

Aider l’exportation revient à partir pour de nouvelles extensions, pour de nouvelles pollutions des bassins versants et la suppression de dizaines d’emplois.

Les Verts demandent plus de fermeté à l’Etat pour le respect de la réglementation, la défense de la qualité de l’eau, pour empêcher qu’une fois encore les plus gros s’enrichissent de la mort des plus petits.

Ce sont les producteurs soucieux de l’intérêt général qu’il faut soutenir plutôt que le lobby porcin et les productivistes entraînant surproduction, chute des cours et pollutions de toutes sortes.

LES VERTS

FRANCE POUBELLE

L’article 3 de la loi du 30 décembre 1991 impose le retour dans leur pays d’origine des déchets nucléaires retraités en France. Or, seulement 5 % des déchets ont été réexpédiés vers

leur pays d’origine ! 8 800 tonnes sont entreposées en France, parfois depuis 20 ans !

Source AFP





INFORMATIONS

UN LOUP EN ISERE

Grenoble. La présence d'un loup a été établie dans la réserve naturelle des hauts plateaux du Vercors, en Isère, grâce à des analyses pratiquées sur des excréments.

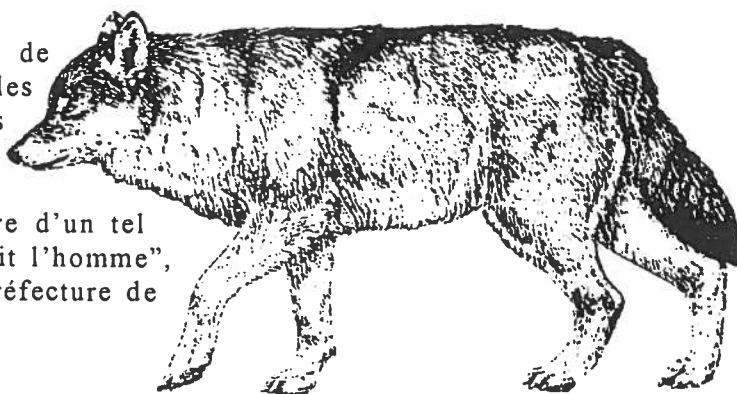
Les analyses ont été effectuées par le laboratoire de biologie des populations d'altitude, commun à l'Université Joseph Fourier et au CNRS à Grenoble.

Les gardes avaient initialement pensé que l'animal, qui s'est livré à quelques

attaques de troupeaux, pouvait être un chien errant.

"Il est utile de préciser que les touristes présents dans ce secteur n'ont rien à craindre d'un tel animal qui fuit l'homme", souligne la préfecture de l'Isère.

Source AFP



L'ARGENT DE L'EUROPE

Montant de subventions agricoles accordées par l'Union Européenne
(en millions de marks 1996)

Source Europac n° 9 - Eté 1998
39 rue de Paradis 75010 Paris

	A = Contributions des Etats membres	B = Subventions versées aux Etats	% B/A
ALLEMAGNE	21 623	11 492	53
FRANCE	13 003	18 159	139
ITALIE	9 437	8 018	85
GDE BRETAGNE	8 545	6 590	77
ESPAGNE	4 765	7 689	161
PAYS BAS	4 607	2 917	63
BELGIQUE	2 898	2 177	75
SUEDE	2 081	1 182	57
AUTRICHE	1 932	2 303	119
DANEMARK	1 412	2 576	182
GRECE	1 189	5 352	450
FINLANDE	1 040	1 230	118
PORTUGAL	892	1 226	137
IRLANDE	744	3 229	434
LUXEMBOURG	148	38	26

Commentaire :

On peut voir quels pays tirent le plus grand profit de l'aide européenne : la France est bien placée.

INFORMATIONS



L'UNION MONDIALE POUR LA NATURE (U.I.C.N.)

Vous saviez que cela existait ?

C'est une alliance mondiale qui rassemble états, organismes publics, organisations non gouvernementales de protection de l'environnement. Elle a fêté son 50^e anniversaire en novembre dernier.

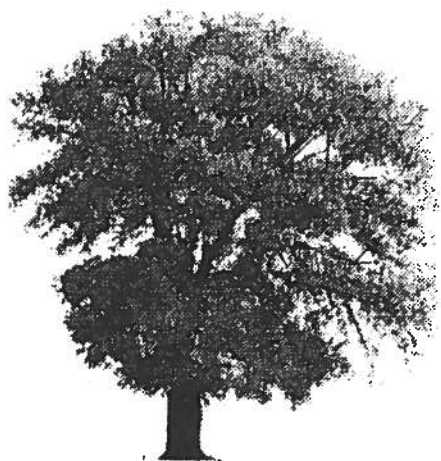
Pour l'U.I.C.N, "les dommages causés à la nature mettent en péril les capacités

de survie fondamentales de l'humanité, engendrent des difficultés économiques, font grossir les flots des réfugiés, portent atteinte à la santé, conduisent à l'exode rural, encouragent l'instabilité politique, déclenchent des conflits ethniques et menacent notre survie alimentaire."

138 pays sont représentés. L'U.I.C.N SourceAFP

dispose de 46 bureaux permanents dans le monde, emploie 800 salariés et 9000 experts bénévoles participent à des commissions spécialisées. Principaux objectifs : protection des espèces et de la diversité biologique, gestion des habitats et des ressources naturelles.

L'ORME NOUVEAU ARRIVE



Orme champêtre
Ulmus carpinifolia

La dernière fois que nous avons parlé de l'orme, c'est dans le n° 69 du 3^e trimestre 95. Nous étions à vrai dire pessimistes quant à sa survie. En effet, peu ont survécu. Il ne reste dans la campagne que quelques arbustes dans les haies mais dès qu'ils grandissent, ils deviennent malades et meurent.

L'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) n'a pu protéger que les ormes remarquables. Il reste 1 000 ormes à Paris sur 30000. Le Calvados a perdu 99 % de ses ormes.

Nouveau départ

Dès 1975, l'INRA a commencé ses

recherches. Il a essayé de transmettre la résistance d'espèces asiatiques à l'orme européen par croisement. Après études de ces hybrides, on a procédé par bouturages. Tout cela demande quelques années. Enfin, toutes ces recherches ont permis de sélectionner plusieurs types d'ormes capables de résister à la graphiose. Ces arbres ont été choisis pour leur ressemblance avec les arbres indigènes. Il faut maintenant multiplier les clones pour en avoir suffisamment. Mais on peut espérer que d'ici quelques années les ormes reprendront leur place dans le paysage. (voir service de pathologie forestière INRA 54280 Champenoux)

Source *Le Journal de la Nature* n° 1
8 rue Mandar 75002 Paris

LES CYGNES DANS LE BASSIN

A Grandvilliers, des cygnes ont trouvé refuge au bassin de décantation route d'Abbeville. L'abondance en petits poissons fréquemment déversés par des pêcheurs a très certainement incité cette colonie à se poser l'espace d'un instant.

Source *le Bonhomme picard* du 25 novembre 1998, Place du Général Leclerc 80210 Grandvilliers.

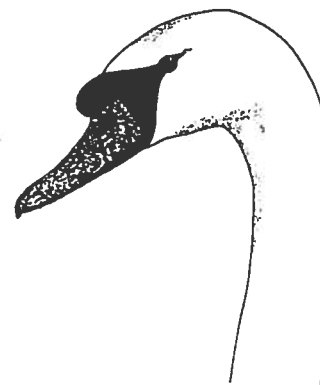
C'est ainsi que l'on bâtit une réputation!

Nous rappelons aimablement au journaliste que le hibou n'est pas le mari de la chouette ! que la souris n'est pas la femelle du rat !

Si vous n'avez pas trouvé l'erreur : les cygnes sont végétariens, comme les oies, et ne mangent donc pas de poissons !

On apprend à tout âge

GÉRARD BAUDRY





INFORMATIONS

NERE, FILS DE ZIVA

L'ourse Ziva, lâchée en 1996, est bien la mère des oursons qui l'accompagnent.

Capturé en Espagne sur les pentes du mont Néré, l'un des deux oursons qui suivent la femelle Ziva a fait l'objet d'analyses génétiques : il est bien le fils de Ziva et non l'un des oursons de Mellba abattue par un chasseur. Ce qui augmente l'inquiétude au sujet des

orphelins (ce chasseur aurait peut être causé la mort de 4 ours en abattant Mellba). Et pourtant, l'hypothèse que les oursons de Mellba aient survécu reste d'actualité. Des témoignages d'observations visuelles fin mai, début juin semblent fiables. Les recherches continuent et l'espoir demeure.

Le fils de Ziva a été baptisé Néré. Il a perdu son collier début juillet.



PROJET DE RENFORCEMENT DE LA POPULATION URSINE EN ASPE-OSSAU

Maître d'ouvrage et maître d'oeuvre : l'IPHB (Institution Patrimoniale du Haut Béarn)

Objectif : reconstituer une petite population d'ours telle qu'elle existait dans les années 1980.

Zone de lâcher : vallées d'Aspe et d'Ossau

Partenaires du projet : l'ensemble des instances réunies dans l'IPHB (dont le FIEP Groupe Ours Pyrénées). Le dossier comprend deux volets : un volet capture d'un ours autochtone et un volet renforcement.

Le volet **capture d'un ours autochtone pyrénéen**, très contesté par les partenaires de l'Environnement,

a été imposé comme condition sine qua non par les représentants du monde agricole et certains élus locaux.

Le volet **renforcement** proprement dit aborde le choix des animaux destinés au renforcement. En accord avec les recommandations des généticiens et des éthologues, il se porterait vers deux ourses d'origine balkanique (Croatie, Slovanie) provenant d'un secteur où le nourrissage carné n'est pas ou très peu pratiqué, par crainte d'accoutumance excessive à la viande. Les conditions techniques de la capture, du transport, du lâcher sont présentées en détail. Une collaboration entre l'équipe du pays d'origine et

l'équipe française composée d'agents et naturalistes du Réseau Ours Brun (dont fait partie le FIEP) permettra l'acheminement par la route de la première ourse à l'automne 1999, son lâcher et son suivi radiotéléométrique, selon un protocole rodé depuis les réintroductions des Pyrénées centrales. Le dossier technique comprend enfin une série de mesures d'intégration des ours lâchés pour assurer leur tranquillité, favoriser leur maintien sur la zone de lâcher en limitant certaines activités humaines (chasse, exploitation forestière, curieux, ...).

Source :

FIEP (Fonds d'Intervention Eco Pastoral)

Groupe Ours Pyrénées

BP 508

64010 Pau Université Cedex



dessins " L'ours brun" JJ Camara Hatier



FRÉQUENCE GRENOUILLES 1999



Cette année encore, l'opération Fréquence Grenouille va se mettre en place mi-Février. Cette opération initiée par Espaces Naturels de France (ENF, la Fédération des Conservatoires Régionaux des Espaces Naturels) depuis quelques années sera à nouveau relayée par Picardie Nature, grâce au réseau des adhérents.

Un triste constat :

- Chaque année, dès la fin du mois de Février, de nombreux batraciens effectuent des migrations de leur lieu d'hivernage vers les mares et zones humides où ils sont nés et dans lesquelles ils retournent pour se reproduire.

- La dégradation des zones humides et de la qualité de l'eau en général est déjà un facteur négatif pour la survie des batraciens. Mais lorsqu'il y a des routes entre les bois et les mares, cours d'eau ou étangs, les batraciens sont obligés de les traverser. Il s'agit alors d'un véritable massacre car de grandes

quantités de batraciens se font écraser. Une partie d'entre eux n'atteint donc jamais les mares de reproduction, ce qui peut mettre en péril leur survie à court terme.

- Les passages les plus importants se font essentiellement en Mars. La météo idéale pour ces passages est un temps doux et humide, voire pluvieux. Le moment idéal pour les voir sur les routes est le soir, vers 21h30 / 22h00.

Comment vous pouvez contribuer à cette opération:

- L'opération consiste avant tout en un recensement des lieux où de nombreux batraciens se font écraser. Le principe est simple : nous invitons toute personne qui a pu constater ce problème quelque part à nous signaler l'endroit et si possible estimer le nombre d'animaux morts ou vivants observés. Pour cela, une fiche reproductible vous est fournie dans ce numéro (page 33). Il suffit de

remplir une fiche à chaque passage de batraciens que vous constatez. Les fiches sont à renvoyer au secrétariat de Picardie Nature. Vous pouvez transmettre vos observations par téléphone également au secrétariat de l'association avec un maximum de précisions.

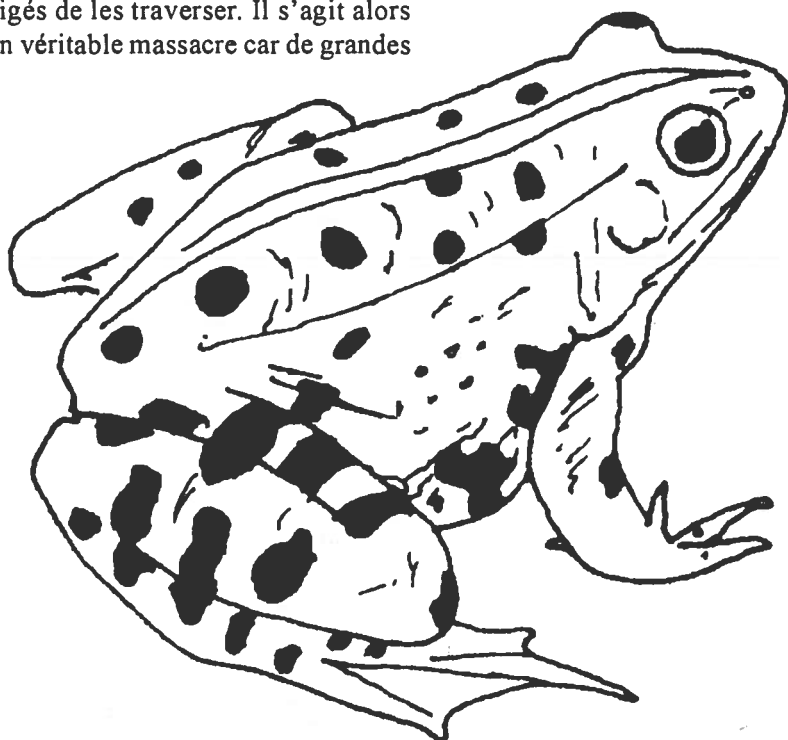
- Ainsi nous pourrions mieux connaître les lieux principaux de migrations des batraciens, connaître leurs lieux de reproduction, apprécier la quantité d'individus, et les différentes espèces de la région. Avec de telles informations, il pourra être envisagé de monter un projet local de protection des espèces, d'aménagement des lieux de passage sur les routes, et de protection des zones humides où ils se reproduisent. Les mesures doivent être prises en faveur des espèces et de leur habitat, sur la base et la fiabilité des observations de terrain.

- Il est possible qu'une opération soit mise en place sur un point noir connu depuis plusieurs années. Vous en serez informés.

Le bilan des années passées :

La carte (page ci-contre) présente le cumul des observations réalisées en 1996, 1997 et 1998 et transmises à Picardie Nature et au Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. En 98, l'opération n'a pas été relayée, par manque de temps. Il n'est fait mention que de quelques observations.

- En 97, 35 observateurs répartis dans la région nous ont transmis des fiches. Ces personnes ont compté ou aidé à traverser (en les ramassant d'un côté de la route et en les déposant plus loin du côté des mares ou cours d'eau) environ 1500 batraciens. Environ 3000 animaux



écrasés ont été comptés.

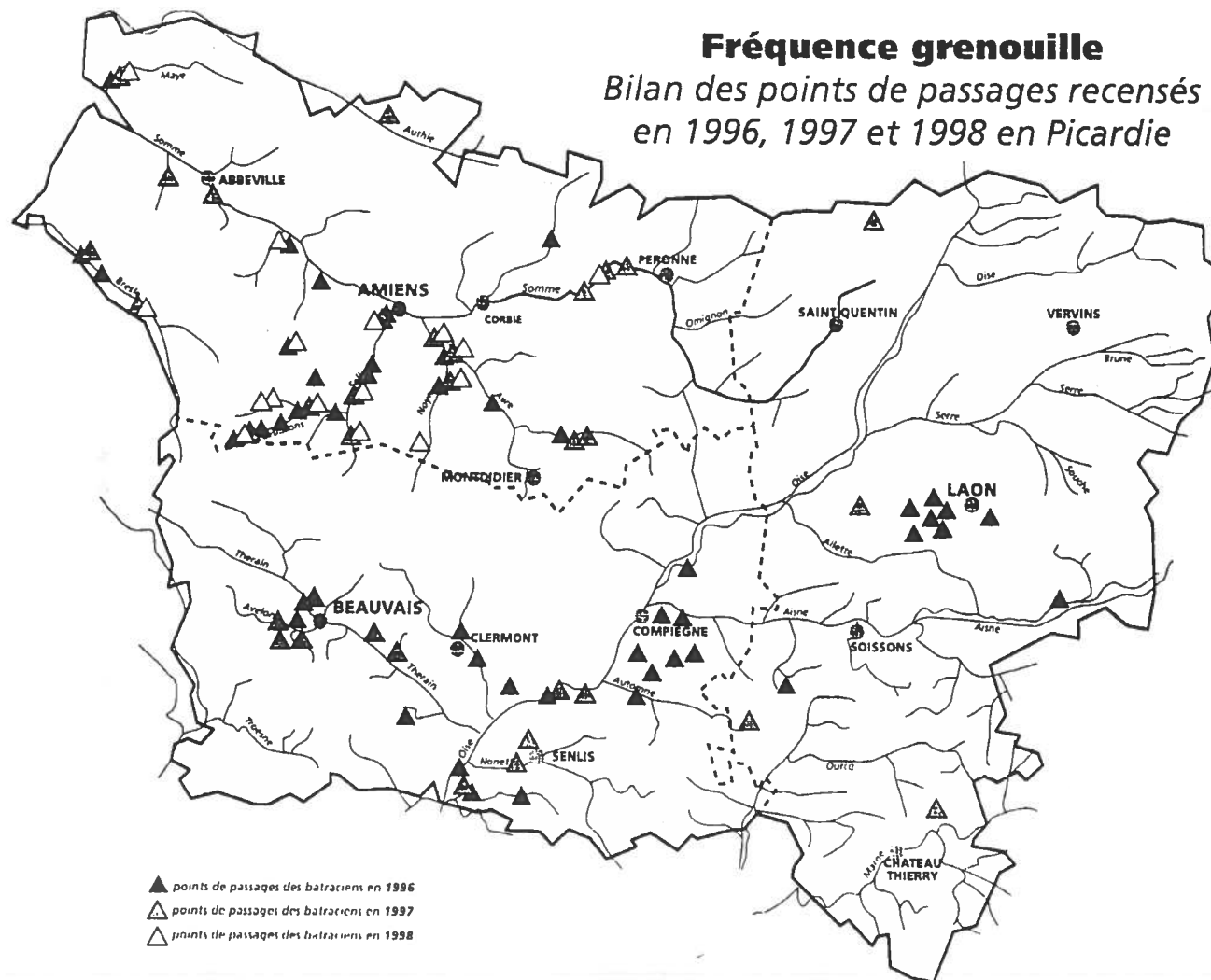
- L'espèce majoritairement rencontrée est le Crapaud commun. De nombreuses Grenouilles vertes, quelques tritons et quelques salamandres ont été observés.

- 35 points noirs ont ainsi été signalés dans la région. Les plus gros points noirs dans la région, en l'état actuel

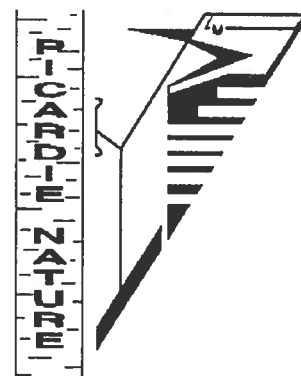
des observations renvoyées, concernent le Laonnois pour l'Aisne, le Beauvaisis, le Bas-Bray, la Forêt de Compiègne et ses abords pour l'Oise, les vallées des Évoissons, de la Selle, de la Noye, de la Bresle et de la Somme pour le département de la Somme.

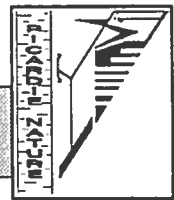
N'hésitez donc pas à joindre le secrétariat de l'association pour tout renseignement ; photocopiez les fiches d'observation, ouvrez l'oeil (et même les deux) et renvoyez vos infos à Picardie Nature. Merci !

MONNEHAY RICHARD



**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE PICARDIE NATURE
AURA LIEU LE 6 MARS 1999
RÉSERVEZ VOTRE JOURNÉE
DÈS MAINTENANT**





LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

AU CENTRE DE SOINS

Réunion de concertation sur l'avenir du Centre de soins

Le 30 septembre dernier, plusieurs membres se sont réunis au siège social afin d'améliorer le fonctionnement de notre Centre de soins aux oiseaux sauvages blessés ou mazoutés.

Plusieurs points ont ainsi été abordés :

- la législation réglementant l'activité des "Centres d'élevage des oiseaux non domestiques",
- le transport et l'accueil des oiseaux en difficulté,
- les soins proprement dits,
- le relâcher des oiseaux guéris.

Il est bien évident que soigner les oiseaux sauvages en difficulté est une activité qui nécessite des connaissances précises de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie des oiseaux. La bonne volonté et l'amour des oiseaux sont des conditions nécessaires mais loin d'être suffisantes. A cet égard, Picardie-Nature peut se réjouir de compter quelques personnes ayant acquis dans ce domaine une expérience déjà appréciable, fondée sur un bon nombre d'exercices pratiques.

La réinsertion des oiseaux guéris dans leur milieu naturel obéit, elle aussi, à des règles précises. On ne relâche pas

n'importe comment, n'importe quand, un oiseau sauvage qui vient de subir plusieurs semaines de captivité. Il est nécessaire que l'oiseau soit placé pendant un certain temps dans des installations particulières, propres à le mettre dans les meilleures conditions possibles pour un relâcher réussi. Là aussi, dans ce domaine particulier,

plusieurs membres de Picardie-Nature ont aménagé des locaux "ad hoc" et ont déjà eu l'occasion de relâcher des oiseaux dans de bonnes conditions.

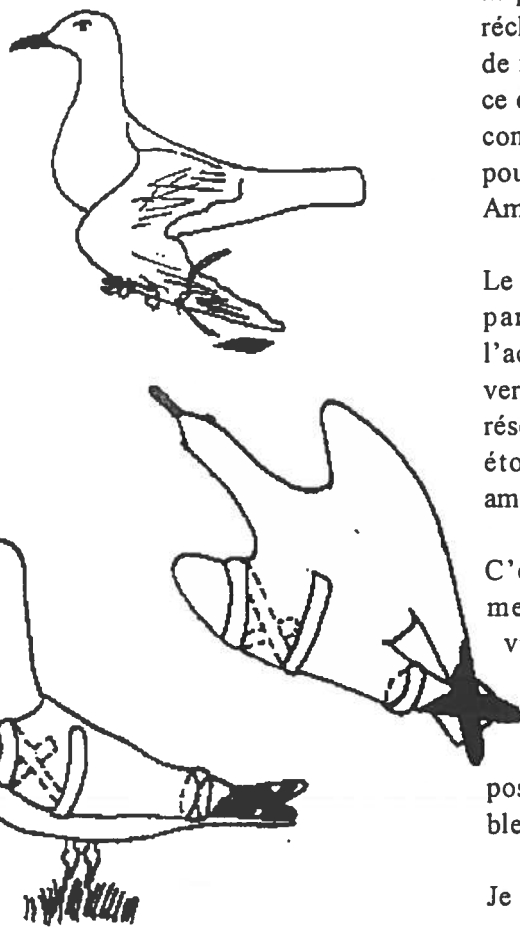
La législation qui précise les caractéristiques des différents locaux d'accueil, de soins, de convalescence, de réadaptation à la remise en liberté, ... peut sembler tatillonne. Elle a été réclamée par l'UNCS elle-même afin de mettre fin à certains scandales. En ce qui nous concerne, nos locaux sont conformes. De plus, d'autres locaux pourront être mis à notre disposition à Amiens. Stéphane Soyez s'en occupe.

Le seul point qui ne soit pas encore parfaitement résolu est celui de l'acheminement des oiseaux blessés vers le Centre. Nous disposons d'un réseau de récupération déjà assez bien étoffé mais qui peut être encore amélioré.

C'est pourquoi je demande aux membres de Picardie-Nature qui viennent régulièrement à Amiens pour leur travail de se mettre en rapport avec moi afin que nous puissions étudier ensemble les possibilités de transport des oiseaux blessés.

Je vous en remercie à l'avance.

JEAN-MARIE THIERY



Le 6 octobre dernier, 2 Chouettes chevêches, l'une soignée par M. Noël Ranson et l'autre par Mme Sylvie Lefebvre, ne pouvant être réinsérées dans le milieu naturel, ont été transférées au Centre UNCS de Mitschdorf, en Alsace, afin d'être intégrées dans un programme de

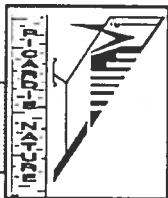
reproduction.

Le 9 novembre, 2 Cigognes, une blanche qui avait heurté une ligne électrique dans l'Oise et avait été soignée d'abord par M. Sylvain Thiery, et une noire abattue par un chasseur à Cayeux-sur-mer, ont été transférées au

Centre UNCS de Schalkendorf, en Alsace, en vue, elles aussi, de leur reproduction en captivité.

JEAN-MARIE THIERY

U.N.C.S = Union Nationale des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage.



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

LA BUSE S'ETAIT ENVOLEE ...

Samedi 17 octobre 1998. Au cours d'un passage au centre ville de Beauvais, je tombe sur une vitrine automne/chasse d'un magasin de vêtements. Mon oeil est tout de suite attiré par une Buse naturalisée, ailes déployées, aux côtés d'un antique fusil de chasse, le tout parsemé de feuilles mortes. Les rapaces étant tous protégés par la loi, je signale à l'employée qu'il est strictement interdit d'exposer une Buse, espèce protégée, et la mets en garde contre l'éventuelle amende qu'elle risque en cas de contrôle. Ce à quoi on me répond, avec le sourire, que quelqu'un a prêté cet oiseau, que je ne suis pas le premier à faire la remarque et donc que l'oiseau sera retiré de la vitrine plus tôt que prévu. Bien....

Mercredi 21 octobre 1998. Par l'intermédiaire d'une adhérente je me fais confirmer que la Buse est encore en vitrine. Cette adhérente fait, à son tour, une remarque au responsable du magasin sur la présence du rapace en vitrine. On lui répond à nouveau qu'elle n'est pas la première à évoquer le problème, que l'oiseau a été prêté au magasin et que, d'ailleurs, il n'y a pas de problème car ce n'est pas le passant qui décide du contenu de sa vitrine. L'oiseau restera donc en vitrine.

Vendredi 23 octobre 1998. L'association Picardie-Nature adresse un courrier au responsable du magasin. Ce courrier rappelle la réglementation relative au respect des espèces animales protégées (voir ci-après) ainsi que les deux interventions orales préalables. Deux maladroites sont reprochées : celle concernant l'exposition du rapace en

vitrine (délit correctionnel) et celle concernant la présence côte à côte de la Buse et du fusil. La confusion ou la tentation est si simple pour certains passants.... Le courrier invite le responsable, certainement dans la méconnaissance de la loi, à retirer rapidement l'oiseau de sa vitrine, sous peine de dépôt de plainte auprès des autorités compétentes. Restera, restera pas....

Mercredi 28 octobre 1998. Passage à Beauvais : le fusil et les feuilles mortes n'ont pas bougé ; la Buse s'est envolée, probablement depuis le début de la semaine. A son avantage, le commerçant s'est conformé à la loi.

Entre temps, l'association a reçu un courrier d'une section du Groupe Ornithologique Nord indiquant qu'un de leurs adhérents avait trouvé une buse empaillée dans une vitrine de Beauvais (le même magasin que ci-dessus). Il est rassurant de constater que d'autres personnes ont souhaité s'attaquer à ce petit problème !

C'est également cela la protection des espèces : veiller à une stricte application de la loi en signalant ou en intervenant vous-même lorsque, par exemple, vous constatez une infraction. Les quelques rappels ci-dessous suffisent au travers d'une lettre courtoise, signée et portant vos nom et adresse, pour faire cesser l'infraction.

L'Article III de la loi 76-629 du 10 juillet 1976 établit que la destruction, la naturalisation, la vente, l'achat, le transport, l'utilisation d'animaux de certaines espèces, vivants ou morts, sont interdits. **L'Arrêté Ministériel**

du 17 avril 1981, publié au Journal Officiel des 19 et 20 mai 1981, fixe la liste des espèces protégées (concernées par la loi 76-629 de 1976). Tous les rapaces, sans exception, en font partie.

En ce qui concerne les oiseaux, cette loi protège aussi tous les passereaux de taille inférieure à celle d'un merle, sauf l'Alouette des champs, et d'autres espèces comme les Guillemots, Cygnes, Hérons, Cormorans, Grues, etc..

Exposer une espèce naturalisée protégée par cette loi, dans une vitrine par exemple, qu'elle appartienne ou non au commerçant et qu'elle date ou non d'avant la loi de 1976, constitue un délit correctionnel réprimé par les Articles 29 et 30 de la loi.

Il est possible, à défaut de se conformer à cette loi, de déposer plainte pour non respect de la réglementation. Il faut veiller cependant à déposer de préférence une plainte contre X.

Les Gardes Nationaux sont habilités à intervenir, verbaliser ou enquêter sur de telles affaires.

Alors, n'hésitez pas (plus...) à signaler au secrétariat de l'association toute vitrine, exposition ou utilisation suspecte d'espèces animales protégées. Tous les conseils pour votre intervention peuvent vous être fournis. L'association peut éventuellement relayer votre démarche.

Ouvrez l'oeil !

RICHARD MONNEHAY



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration de l'Association se réunit chaque mois. Des informations intéressantes y circulent et des décisions portant sur le fonctionnement ou sur des actions de protection y sont prises. Cette rubrique n'a pas pour objet de dresser une liste exhaustive des sujets abordés mais simplement de présenter certaines décisions que nous pensons utile de faire connaître à nos adhérents et lecteurs.

Conseil d'administration du 6 octobre 1998

Gestion de la bio diversité en forêt domaniale de Compiègne

Mickaël Noirot, adhérent, entreprend depuis plusieurs mois des démarches pour que l'Office National des Forêts intègre la conservation de la bio diversité dans ses pratiques de gestion. Récemment, il a été invité au comptage des cervidés en forêt de Compiègne. Le C.A. l'encourage à poursuivre ses contacts avec l'ONF afin de prévoir une rencontre avec son directeur régional.

Relâcher de phoques veaux-marins en Baie de Somme

Le Centre de Pieterburen propose de relâcher 4 phoques en Baie de Somme (dont deux sont nés cet été en Baie). Le coût de ce rapatriement s'élève à 30 000 francs. Plusieurs questions se posent : l'impact d'un relâcher auprès des habitants sachant que le nombre de phoques augmente régulièrement sur la côte picarde ; l'apport de deux phoques non picards sera-t-il bien ou mal perçu ? ; qui

prendrait en charge les frais ?

Le C.A. décide de recueillir l'avis du Comité Consultatif de la réserve naturelle.

Projet "Rapaces"

Depuis deux ans, le C.A. souhaite développer des actions de protection des rapaces, en particulier le busard cendré et la chouette chevêche. Des demandes de subventions avaient été adressées afin de développer ces actions avec l'aide d'un emploi-jeune. La DIREN se propose de contribuer à hauteur de 15 000 F mais cela ne permettrait pas aux finances de notre association de supporter un emploi-jeune. D'autres types d'actions sont donc à envisager, plus modestement malheureusement.

Projet de mise à 2 x 2 voies de la route littorale (RD 32 et 940)

Ce dossier a déjà été abordé en C.A. à plusieurs reprises. Un arrêté préfectoral autorise désormais le Conseil Général de la Somme à entreprendre des travaux de remblai de zones humides. Le C.A. décide d'engager un recours devant le Tribunal Administratif contre cet arrêté.

Conseil d'administration du 3 novembre 1998

Dépôt-vente de matériel optique

Des négociations entreprises avec De Putter, spécialisé dans les optiques pour naturalistes à Bruxelles, nous permettront de proposer prochainement à nos adhérents et sur

nos stands quelques modèles de jumelles et longue-vues de très bonne qualité pour l'observation. Cette activité permet également de diversifier nos sources de revenus en matériel de vente pour financer des actions de protection.

Documentation

Depuis le départ d'Alain Jacquet, personne n'a pris en charge la documentation. Frédéric Blin se propose pour reprendre cette activité. Les adhérents qui y ont déjà participé et toutes les personnes intéressées seront les bienvenues.

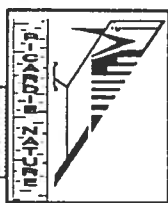
Site Internet

Christophe Hosten propose d'héberger un site Internet sur l'Association. Le fils de Chantal Barbay, une adhérente, s'était proposé pour élaborer ce site il y a un an. Nous le recontacterons.

Conseil d'administration du 1er décembre 1998

Intervention de Jean-Marie Glantzlen

Pendant environ une heure, JM. Glantzlen, adhérent et spécialiste de la question des déchets, a sensibilisé les administrateurs sur le traitement des déchets et les stratégies qu'il lui semble logique de développer dans le cadre de l'actualisation du plan départemental de gestion des déchets de la Somme. Patrick Thiery et lui-même ont demandé à rencontrer les représentants des administrations et organismes concernés.



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Groupe de travail sur les stands et animations

A l'initiative de Richard Monnehay, Christophe Hosten et Laurence Tellier, plusieurs adhérents se sont réunis pour organiser et structurer cette activité. La réalisation de fiches techniques sur les diverses activités de l'association a été souhaitée par les participants, soucieux de développer leur capacité à répondre aux questions éventuelles des visiteurs. Le but de cette démarche est de délivrer le plus fidèlement possible le message de l'association.

Recours au Tribunal Administratif

Le C.A. décide de déposer un recours contre un arrêté préfectoral autorisant l'exploitation d'une carrière en vallée des Evoissons (Fleury). Patrick Thiery est mandaté pour représenter l'association.

Projet "Rapaces"

Picardie-Nature a déposé une demande de subvention auprès de la DIREN pour acquérir du matériel vidéo (téléviseur, magnétoscope et

K7 sur le thème des rapaces) et réaliser une exposition.

Projet de sorties ornithologiques avec le CPIE Vallée de Somme

Dans le cadre du Festival de l'Oiseau, le CPIE souhaite renouveler le partenariat mis en place pour l'organisation de sorties sur la côte picarde (sorties estivales). Avis favorable du C.A.

Conseil d'administration du 5 janvier 1998

Débat sur les déchets.

Le CA a invité Jean Marie GLANTZLEN, adhérent et spécialiste des déchets, pour débattre du plan de gestion des déchets pour le département de la Somme. A ce sujet, nous devrions rencontrer prochainement des représentants du Conseil général de la Somme.

Groupe de travail sur les stands.

Plusieurs adhérents se sont réunis pour participer et organiser plus

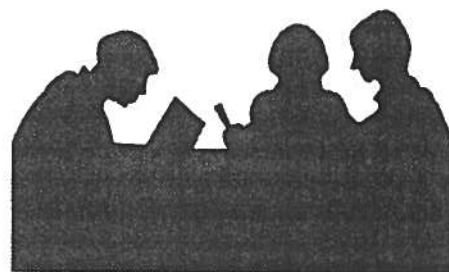
efficacement la tenue de stands. Pour les aider à informer les visiteurs, des fiches techniques sur nos principales activités seront rédigées par les membres du CA.

Recours au Tribunal Administratif.

Le CA a décidé d'engager un recours contre un arrêté préfectoral autorisant l'exploitation d'une carrière à Fleury en Vallée des Evoissons.

Projet Rapaces.

Un projet visant à sensibiliser le public à la protection des rapaces a été élaboré. Il prévoit la réalisation de panneaux d'exposition et l'acquisition de cassettes vidéo avec téléviseur. Un dossier de subvention a été déposé auprès de la DIREN.



SORTIE EN FORET DE COMPIEGNE LE 15 NOVEMBRE

Dimanche 15 novembre, 9 heures du matin sur la place du château de Compiègne. Il pleut et il fait froid, nous sommes cinq. Très rapidement nous comprenons que nous ne serons pas plus nombreux. Nous partons donc pour arriver, vingt minutes plus tard, au carrefour du Grand Ecuyer, au sud-est de la forêt. Notre promenade peut commencer.

Comme par enchantement, un rayon de soleil illumine les derniers feuillages

flamboyants des grandes hêtraies. Nous nous engageons dans une allée forestière. Je commence mes explications. Mon objectif est de faire comprendre à mon auditoire clairsemé le milieu forestier dans sa globalité : les relations entre les différents êtres vivants, la dynamique des peuplements, le rôle de la sylviculture et les problèmes écologiques qu'elle pose actuellement.

Au cours de notre randonnée, nous observons des traces de cerfs, de

sangliers et une magnifique tanière de blaireaux. Quelques passereaux et un pic épeiche signalent leur présence en alertant.

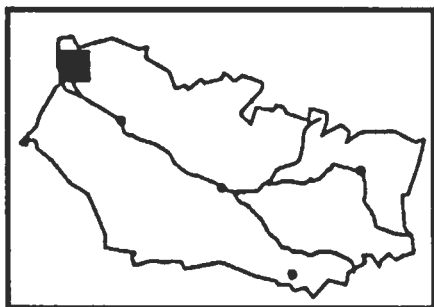
Avant de quitter les lieux vers 13 heures, nous admirons une dernière fois les grandes futaies de hêtres qui, dès les premiers jours du printemps, résonneront de l'appel mélancolique du pic noir.

MICKAËL NOIROT



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

PROJET DE 2 X 2 VOIES DE LA DESSERTE LITTORALE : PICARDIE NATURE CONTRE-ATTAQUE



L'autoroute A16 génère un trafic routier intense sur la côte picarde pendant les week-end estivaux.

En terme d'aménagement du territoire, on sait que les autoroutes concentrent les populations et désertifient certaines zones. Le projet d'aménagement en 2 x 2 voies des RD 32 et 940 entre parfaitement dans cette logique. Le nord de la côte picarde en bénéficiera, au détriment du sud. De l'A16 jusqu'à Fort-Mahon, nos décideurs veulent attirer massivement les touristes au détriment des milieux naturels.

HISTORIQUE

Un plan d'accompagnement de l'A16 a suivi la définition du tracé. Il s'agissait pour les aménageurs de réaliser des infrastructures susceptibles de capter les usagers de l'autoroute pour développer l'économie locale (et, par la même occasion, d'éviter qu'ils n'aillent dépenser leur argent dans les départements voisins!).

En 1994, un projet de route à 4 voies sur le tracé des RD 32 et 940 est annoncé. Le dossier est présenté en enquête publique en 1995. La déclaration d'utilité publique est signée par le Préfet le 19 décembre 1995.

A l'époque, Picardie-Nature était intervenue à deux niveaux :

- en fournissant, au bureau d'études chargé de réaliser l'étude d'impact, des données ornithologiques, en particulier sur le marais de la Bonde et

surtout le marais de Lannoy, remarquable sur le plan écologique,

- en écrivant au Président du Conseil Général de la Somme, pour dénoncer le tracé retenu, la mise à 4 voies sur la totalité du tracé et les graves menaces qu'une telle infrastructure fait peser sur des zones humides d'un grand intérêt écologique.

L'INSTRUCTION AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU

"L'eau fait partie du patrimoine commun de la Nation : sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général".

C'est l'article 1er de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, une loi importante complétée par le décret d'application du 29 mars 1993. Celui-ci détermine les conditions dans lesquelles les autorisations de travaux susceptibles de porter atteinte à la qualité de l'eau et des milieux aquatiques sont demandées.

Au début de cette année, un dossier plus technique que celui de 1995 est soumis à enquête publique au titre de la loi sur l'eau. Celui-ci doit répondre aux exigences réglementaires citées précédemment. Le document doit contenir une évaluation précise des incidences de l'opération sur la ressource en eau, le milieu aquatique, l'écoulement, le niveau et la qualité des eaux.

A la suite de cette enquête d'utilité publique, le Préfet de la Somme a autorisé, par arrêté du 28 août, le Conseil Général de la Somme à réaliser le remblai de zones humides et autres travaux pour l'assainissement des routes départementales 32 et 940.

DES PROBLEMES DE FORME

Picardie-Nature estime que le dossier présenté au début de l'année ne répond pas aux exigences fixées par la loi et qu'il est insuffisant.

Au chapitre "Hydrologie", ce dossier ne présente que des analyses de qualité de l'eau de la Maye et du canal de la Maye (données souvent anciennes, datant de 1966, 1976 et 1981 !). Aucune information sur la qualité des ruisseaux, alors qu'il en existe une multitude drainant la plaine du Marquenterre. De même, il n'existe aucune analyse sur l'incidence des polluants sur la ressource en eau alors qu'elle est essentielle pour connaître les impacts des travaux sur le milieu aquatique environnant.

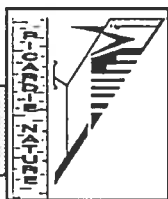
Des données importantes concernant les bassins de rétention des eaux de lessivage des voies manquent, en particulier le lieu de rejet et la qualité des milieux aquatiques dans lesquels sont rejetées ces eaux contenant des polluants.

Globalement, nous estimons que des informations primordiales, compte-tenu de l'importance du projet, sont absentes, erronées ou discordantes par rapport à l'étude d'impact de 1994 (elle-même déjà insuffisante).

UN PROBLEME D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE PRESERVATION DES MILIEUX NATURELS

Les marais arrière-littoraux concernés par ce projet font l'objet, depuis plusieurs années, d'une attention particulière de la part de la Communauté Européenne, du Ministère de l'Environnement et des Associations de protection de la nature.

Ces zones humides, en particulier le marais de Lannoy, constituent un ensemble naturel



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

reconnu d'importance internationale, tant pour sa flore que pour sa faune. La richesse et la fragilité de ces zones humides et des espèces rares qu'elles accueillent ont été révélées à la suite d'inventaires initiés par l'Etat, auxquels a participé activement Picardie-Nature.

L'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF), débuté en 1982 par le Ministère de l'Environnement et réactualisé récemment, a identifié le marais de Lannoy au titre d'une ZNIEFF de type I (type I = secteur caractérisé par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine régional ou national).

L'inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO, article 4 de la Directive Européenne n° 79-409) détermine des zones appropriées à la conservation d'oiseaux appartenant à des espèces rares et menacées. Le Ministère de l'Environnement a proposé en ZICO l'ensemble des marais arrière-littoraux.

L'atlas des oiseaux nicheurs menacés de Picardie est un document élaboré par les ornithologues de la Centrale Ornithologique de Picardie-Nature. Cet ouvrage, financé par le Ministère de l'Environnement et le Conseil Régional, constitue un point de référence régional sur le niveau de santé des populations d'oiseaux et les causes de raréfaction des espèces nicheuses.

Le marais de la Bonde accueille un couple de Pies-grièches grises, une espèce protégée, inscrite sur la liste rouge des espèces menacées en France. Pour le département de la Somme, les effectifs ne sont que de 25 à 30 couples.

Le marais de Lannoy accueille plusieurs espèces rares et constitue une des zones humides les plus remarquables de la région. Le Butor étoilé s'y reproduit encore. Cette espèce est très menacée en Picardie et en France. Elle est inscrite sur la liste des espèces menacées en Europe. L'emprise d'une route à 4 voies sur le marais risque de réduire les capacités d'accueil de cette espèce qui a besoin d'un minimum de 5 à 10 hectares de roselière d'un seul tenant pour se reproduire.

En 20 ans, entre 30 à 50 % des effectifs de Pies-grièches grises et de Butors étoilés ont disparu définitivement du territoire national.

ENTRE DISCOURS ET REALITE..

En 1992, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, le Ministère de l'Environnement et le Conseil Régional de Picardie ont publié une synthèse de l'inventaire des ZNIEFF. Le Préfet de l'époque, M. Philippe Loiseau, et M. Charles Baur écrivaient en préface : "L'Etat et la Région Picardie se sont associés pour dresser l'inventaire des zones naturelles les plus remarquables qu'il s'avère aujourd'hui impératif de prendre en compte dans les documents d'urbanisme

et les projets d'aménagement et de développement".

Les marais de la Bonde et de Lannoy seront touchés par ce projet. Outre l'évaluation, insuffisante à nos yeux, de l'impact du projet sur les milieux aquatiques, le dossier ne présente aucune mesure compensatoire concernant les zones humides.!

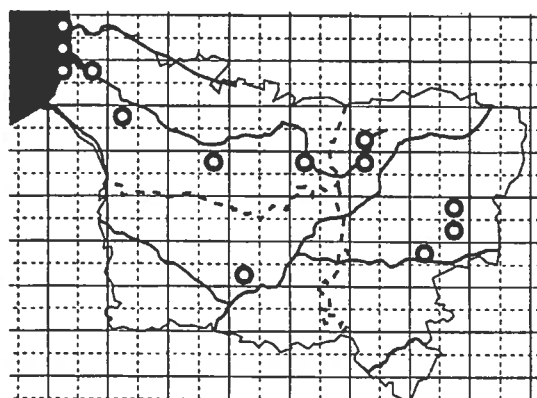
En terme d'aménagement du territoire, on peut s'inquiéter des choix qui ont été faits. A l'absence manifeste de prise en compte des richesses naturelles évoquées précédemment s'ajoute une volonté de concentrer une population touristique à proximité d'un massif dunaire qui vient d'être inscrit à l'inventaire des sites classés de France. Celui-ci est remarquable, fragile et absolument pas prêt à recevoir, sans préjudice, des centaines de promeneurs.

CONCLUSION..... PROVISOIRE

Picardie-Nature a engagé un recours devant le Tribunal Administratif d'Amiens contre ce projet de mise à 2 x 2 voies des RD 32 et 940.

En fait, deux actions complémentaires sont lancées. La première vise à obtenir le sursis à exécution de l'autorisation préfectorale, la seconde vise à obtenir l'annulation de l'arrêté. Nous devons attendre plusieurs mois avant de connaître la décision de la juridiction administrative sur ce projet et surtout sur la qualité de l'étude d'impact au regard des exigences fixées par la loi sur l'eau.

PATRICK THIERY



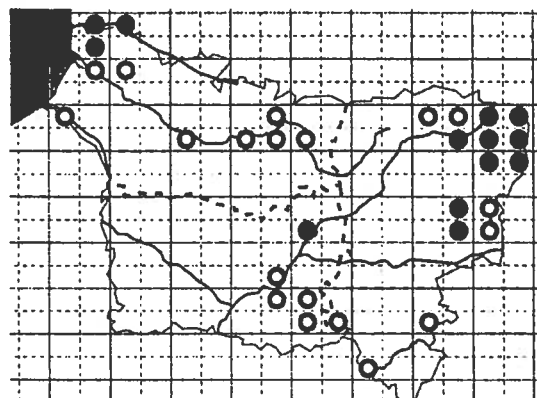
Localisation en Picardie
du

← GRAND BUTOR

et de

LA PIE GRIÈCHE GRISE →

(Atlas des oiseaux nicheurs
menacés de Picardie)





LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION



LES TECHNIQUES DE NOTRE CENTRE DE SOINS L'ISOLEMENT



Placer les oiseaux blessés dans des conditions optimales pour éviter une aggravation de leurs lésions et augmenter les chances de survie est une préoccupation de tous responsables de Centre de soins. L'isolement constitue à la fois un des premiers gestes que doit effectuer tout découvreur d'oiseaux blessés et une technique adaptée à de nombreuses situations.

QUELQUES NOTIONS DE PHYSIOLOGIE

Comme l'homme, l'oiseau réagit à divers stimuli (lumière, bruit, mouvements, etc...). Le stress génère des modifications cardiaques (accélération du rythme), augmente la consommation d'énergie et diminue les défenses immunitaires. Devant des situations critiques comme un oiseau en choc hémorragique lié à un saignement important (blessure par plomb, fracture ouverte, ...) ou épuisé par une maladie ou un jeun prolongé, ou encore en présence d'une espèce "nerveuse", comme l'épervier par exemple, nous devons éviter les ambiances stressantes pour l'oiseau sauvage.

Les premières recommandations indiquées dans le dépliant de l'Union Nationale des Centres de Soins "Vous découvrez un oiseau blessé, que faire ?" sont claires :

- ne pas exhiber l'animal
- l'installer dans un carton, dans

l'obscurité, au calme dans une pièce tempérée.

Ainsi, dès le début de la découverte d'un oiseau blessé, nous nous attachons à obtenir une baisse de sa fréquence cardiaque et de sa consommation d'énergie. Devant certaines blessures, ce procédé sera prolongé jusqu'à l'amélioration de l'état de santé de l'animal.

PLAIE OU PLOMB DANS LA TÊTE

Il y a une dizaine d'années, nous avons recueilli une Buse variable particulièrement calme au premier contact. Une radiographie a mis en évidence la présence de 30 plombs de chasse sur le corps, les ailes, les pattes, le cou et un placé au milieu de la boîte crânienne ! Mise en isolement, elle est restée 8 jours sans manger avant de dévorer une quantité de nourriture impressionnante. Un mois après, elle retrouvait la vie sauvage.

Cette expérience nous a permis de penser que l'isolement a limité la consommation énergétique. De ce fait, l'oiseau a pu supporter 8 jours de jeun.

Les plombs n'avaient pas causé de fracture ni traversé d'organes à l'exception de la cervelle. L'isolement a probablement, là aussi, évité des variations importantes de pression artérielle et le jeun de 8 jours a provoqué une déshydratation, condition plutôt favorable pour limiter l'œdème cérébral.

Cet oiseau a eu beaucoup de chance. L'analyse a posteriori de son séjour au Centre de soins nous a incité à placer tout oiseau présentant un comportement et des signes neurologiques pouvant faire évoquer une fracture du crâne (il s'agit le plus souvent de rapaces nocturnes heurtés par des véhicules) en isolement, à jeun ou en tout cas sans nourrissage forcé.

UTILE AUSSI POUR LES FRACTURES

Certaines fractures sont mal placées pour réaliser une fixation externe par pansement, attelle ou plâtre. Lorsqu'elles ne sont pas déplacées et coincées dans la masse musculaire (c'est le cas pour le fémur partiellement situé sous la peau de

l'abdomen), nous recherchons l'immobilité de l'oiseau à défaut d'obtenir l'immobilisation de l'os fracturé.

Une des toutes premières chouettes effraies soignée à Saveuse il y a 20 ans avait une fracture du bassin et d'un fémur. Placée dans l'obscurité totale, perchée sur sa patte valide (le perchoir est très important dans les box d'isolement), elle a pris appui après quelques jours. La consolidation naturelle avait fait son oeuvre.

L'isolement demeure un procédé simple, favorisant des réactions physiologiques positives de l'organisme atteint. Il est adapté à presque toutes les situations dans les premières semaines, sauf peut-être pour des oiseaux grégaires pour lesquels un placement au sein d'un groupe stimulera l'appétit lorsque celui-ci devient nécessaire à leur survie.

Le carton percé de trous et garni de papier absorbant apparaît, pour bon nombre d'espèces, le box d'isolement le mieux adapté... Et le plus utilisé par la plupart des responsables de Centres de soins.

D'autres techniques permettent de favoriser le retour à la vie sauvage des oiseaux que l'équipe du Centre de soins accueille. Dans le prochain numéro, nous aborderons le problème de l'émancipation des jeunes.

PATRICK THIERY

Si le travail du Centre de Soins animé par Jean-Marie Thiery vous intéresse de près (formation aux soins) ou de loin (correspondant pour aller chercher un oiseau blessé), n'hésitez pas à le contacter par l'intermédiaire de notre secrétariat.

MOTS MELES (proposés par Francine Baudry)

Il s'agit de retrouver tous les noms d'oiseaux : de gauche à droite, de droite à gauche, de bas en haut, de haut en bas, en diagonales dans les deux sens. Une lettre peut servir plusieurs fois. Avec les lettres inutilisées, trouver le nom d'un oiseau qui vit entre ciel et mer.

A	L	O	U	E	T	T	E	L
U	C	A	I	L	L	E	I	O
T	A	C	I	N	C	L	E	N
O	S	H	E	S	O	I	D	G
U	S	E	I	N	D	A	R	I
R	E	V	O	E	T	N	A	S
E	N	A	R	T	N	E	T	S
I	O	L	O	A	A	T	U	O
L	I	I	S	B	U	T	O	R
L	X	E	E	U	R	E	I	A
O	R	R	L	S	B	U	N	L
R	E	D	I	E	B	O	I	E
U	A	E	N	I	O	M	C	L

ACCENTEUR - ALOUETTE - AUTOUR

BRUANT - BUSE - BUTOR

CAILLE - CASSENOIX - CINCLE - CINI - CHEVALIER

EIDER - EIDER -

MOINEAU - MOUETTE

NETTE

OIE - OIE - OIE - OUTARDE

RALE - ROLLIER - ROSELIN - ROSSIGNOL

et l'oiseau mystérieux.

PETITES ANNONCES

Mari à la hutte, femme seule rech JH pour compagnie et plus si affinités

tél : 03-22-...-...

CHASSE AU BOIS, petit gros devant soi, grpe sympa, 3 faisans assurés. 03.22.88.88.88.

014285

Qu'ont-ils fait du petit gros de l'année dernière?



Les mots croisés proposés par Gérard Baudry

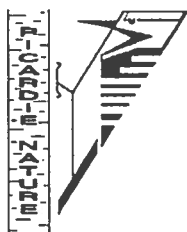
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														

Horizontalement :

1. Papa laine - Le royal est plus fourchu que le noir
2. Port de Loire-Atlantique - Désert rocheux - Pas payé
3. Dans le fruit - A la fin du Pater - Pour des oeufs, c'est une belle fin
4. N'ont pas de têtes - Se raréfie avec la disparition des prairies humides
5. Comme une grive - Tortues
6. Greffa - Négation - Grand magasin
7. Initiales de Robert Tartempion - Se voient souvent sur les troncs des arbres
8. Le plus petit des vautours européens
9. Chauds et douillets - Un allemand - Touffu

Verticalement :

- A. Cini tête en l'air
- B. Enonçant les lettres
- C. Merle jaune
- D. Au bout du couloir - Assombrissent le ciel
- E. Départ d'oiseaux - Double consonne
- F. Début de rigolade - Règle - Glace anglaise
- G. Démonstratif - Bus qui s'arrête partout
- H. Début de regret - Avec lui on ne gagne qu'un demi-tour de manège
- I. Fin de verbe - Société qui gère les autoroutes dans notre région
- J. Nombre américain - Seul parti politique qui pense au long terme
- K. Place publique grecque - Double voyelle
- L. Prisonnier pour longtemps
- M. Charger d'une mission
- N. Comme des renards ?



**Adhésion à l'association Picardie Nature,
abonnement à la revue trimestrielle
et à la revue ornithologique "L'Avocette"
Année 1999**

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....
(pour adhésion couple et famille)

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse oui ☐ non ☐

A d h é s i o n à l'association PICARDIE NATURE	montant à verser
Moins de 16 ans.....25F.....	
Normale.....60F.....	
de soutien.....plus de 60F.....	
Couple.....90F.....	
Famille.....90F+10F par enfant.....	
Don.....	
Don de soutien pour le centre de soins.....	
Don de soutien pour la protection des busards en Picardie.....	
A b o n n e m e n t à la revue " Picardie Nature "	
4 n° par an50F.....	
A b o n n e m e n t à la revue " L'avocette "	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature..	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature	
Règlement total :	

Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Espèces ☐ Autre :

Règlement à l'ordre de Picardie Nature

Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :

Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1

Souhaitez-vous un reçu fiscal (adhésions et dons uniquement): oui ☐ non ☐



CHANTIER NATURE DANS LA RESERVE DE BAIE DE SOMME

IL Y AVAIT FOULE !

Ce dimanche 25 octobre, encouragés par une météo clément, des dizaines d'adhérents se sont retrouvés... En réalité, les prévisions catastrophiques pour ce week-end ont eu raison des courageux qui ont préféré rester à l'abri et au chaud. Et pourtant ! Cette première expérience de chantier nature en réserve naturelle de Baie de Somme s'est révélée intéressante.

UN ESPACE MENACE DE BOISEMENT

Patrick Dufossé, garde de la réserve naturelle, n'a eu aucune difficulté à emmener sur place avec son véhicule tout terrain les participants et leurs outils puisque nous n'étions que deux, Stéphane Soyez et moi-même.

Tout au long du parcours, nous avons pu mesurer l'évolution rapide du milieu. Il y a 20 ans, le banc de l'Ilette et l'anse Bidard étaient complètement nus, sans végétation, et recouverts régulièrement par la mer. Aujourd'hui, le boisement menace cet espace et réduit d'autant les capacités d'accueil des oiseaux en hivernage. Des massifs d'argousiers se développent entre le banc de l'Ilette (ancien banc coquillier aujourd'hui disparu) et les premières dunes du parc ornithologique du Marquenterre.

CREER UNE ZONE D'ACCUEIL ET D'ALIMENTATION POUR LES OISEAUX

Patrick Dufossé nous a expliqué que les premiers travaux de débroussaillage et de fauchage qu'il avait entrepris l'an



des argousiers envahissant

dernier ont donné des résultats encourageants. Plusieurs visites crépusculaires du site lui ont permis d'observer des centaines d'oiseaux s'alimentant sur les surfaces dégagées. Offrir un espace protégé à des oiseaux migrateurs hivernant dans une région

hostile (plusieurs centaines de huttes de chasse les attendent dans la plaine maritime picarde !), n'est-ce pas une des finalités de cette réserve naturelle?

QUE PEUT FAIRE PICARDIE-NATURE ?

En accord avec Patrick Triplet, Directeur de la réserve naturelle, nous envisageons d'organiser un nouveau chantier. La meilleure période semble le milieu de l'été pour trois raisons :

- en arrachant les arbustes en pleine végétation, on réduit les risques de rejets à partir des racines,
- les conditions météo sont plus favorables à l'organisation d'une journée de travail sur le terrain,
- fin août, les oiseaux ont fini de nicher et d'élever leurs jeunes.

15 à 30 bénévoles seraient capables de dégager de nombreux massifs d'argousiers potentiellement envahissants. Pour information, ce dimanche 25 octobre, à deux pendant près de trois heures, nous avons réussi à arracher approximativement 200 pieds (avec des gants !).

Nous comptons donc sur vous, l'an prochain. Les oiseaux migrateurs vous en seront reconnaissants.

PATRICK THIERY



A vos plumes pour le numéro 83 du printemps 99 !
Envoyez-nous vos articles et communications pour le 16 février.

le Comité de lecture

COMPOSTONS, COMPOSTONS Il en restera toujours quelque chose

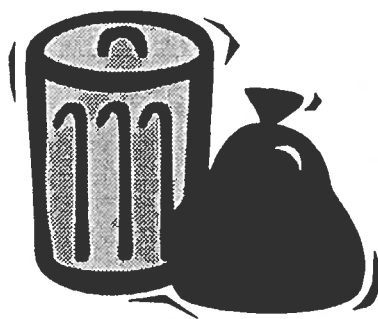
D'ABORD, PRUDENCE AVEC LES CHIFFRES OFFICIELS.

S'il fallait en croire le bras séculier de notre ministre de l'environnement, l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), chaque Français jetterait tous les ans environ 30 % de déchets fermentescibles ; ce qui serait sensé équivaloir à 159, 136 ou 93 kilos (selon le lieu d'habitation). Mais en fait ces deux moyennes, comme toutes les autres, sont très trompeuses. Et il est aisé de réaliser que le kilotage sera forcément différent pour un jeune couple vivant dans un petit appartement d'Amiens et un autre jeune couple vivant dans une vaste propriété de Poix-de-Picardie ; ce kilotage est forcément et également très différent de la moyenne pour le poupon qui commence à manger des petits pots, même si la multinationale Procter & Gamble a dépensé à Bapaume énormément d'argent, plus ou moins stérilement, pour démontrer que l'intégration de ses couches (et de leur "contenu" !) dans la poubelle verte n'altérerait pas la qualité du compost. **Ce qui reste à prouver !**

QUE PEUT FAIRE UN ADHERENT DE PICARDIE- NATURE

Quoiqu'il en soit des dangereuses et trop souvent trompeuses statistiques qui influencent parfois regrettablement nos élus, quelle attitude écologique peut adopter un

adhérent ou un lecteur de Picardie-Nature vis à vis de ces déchets fermentescibles, c'est à dire ces déchets qu'on peut effectivement transformer non pas en engrais, comme cela se dit encore trop souvent, mais en amendement organique ?



REDUIRE A LA SOURCE

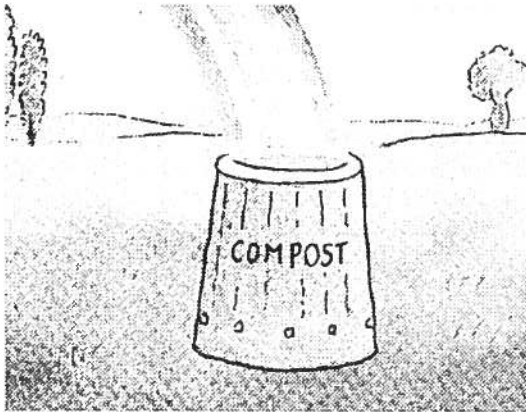
Les avantages de cette séparation, de cette non-mise à la charge de la collectivité, tant pour elle que pour le portefeuille du contribuable, sont peu contestables si, par ailleurs, cette collectivité a choisi de collecter à part l'essentiel de la fraction fermentescible non compostable à domicile pour la traiter en anaérobie, comme avec le procédé Sterinmuller-Valorga, ou en aérobie comme à Sains-en-Amiénois dans la décharge de la SECODE, ou encore à Bapaume, c'est à dire en andins (tas en longueur), sous toit ou pas sous toit, avec tel ou tel type de retourneurs et de cribleurs. En effet, moins cette collectivité aura de tonnages à s'occuper, hors entretien de la communication à l'intention de ceux qui composteront chez eux, moins cela coûtera aux contribuables.

Alors qu'une réduction de tonnage aura évidemment une influence sur le choix du meilleur outil des élus ; même si des bureaux d'études ont tendance à s'opposer précisément au compostage à domicile pour grossir le tonnage collectif et mieux amortir un équipement beaucoup plus valorisant à inaugurer à l'approche des élections que des composteurs individuels ; ce qui est évident.

Il faut également savoir que si faute d'une sensibilisation suffisante et/ou d'un choix responsable ambitieux, on retrouve une fraction importante de fermentescibles dans la poubelle ou le sac des résidus qualifiés d'irrecyclables, l'humidité de cette fraction aura un impact quasi forcément négatif sur une usine d'incinération ou un impact coûteux dans un site de dépôt de déchets irrecyclables (ou décharge ou centre d'enfouissement technique) puisqu'il faudra installer tout un réseau de tuyaux captant le biogaz pour bien gérer cet outil de traitement. Sauf à vouloir intentionnellement en faire une usine à gaz "étudiée pour" et en valorisant le méthane obtenu en produisant de la chaleur ou de l'électricité à usage interne, voire parfois externe.

COMPOSTAGE CONCENTRE (ou collectif) ET DECONCENTRE (ou individuel)

Il ne saurait évidemment être question de nier qu'on puisse faire de



l'excellent travail éco-défendable avec une valorisation collective de la fraction fermentescible des résidus dits des ménages auxquels on adjoindrait les résidus fermentescibles de voirie type feuilles d'arbres ou balayage de marchés aux légumes. Mais il est incontestablement plus responsable quand on dispose d'un jardin d'une surface minimum suffisante de transformer cette fraction en compost à utiliser comme terreau pour ses fleurs et ses légumes ou ses arbres fruitiers.

Mais encore faut-il bien le faire ce compost, en évitant un certain nombre d'inconvénients qui peuvent

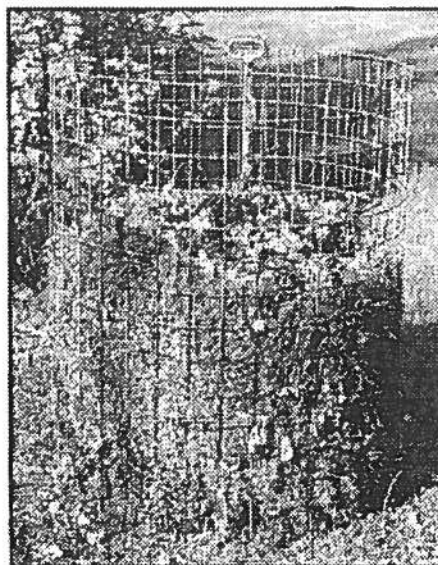
sinon vous dégoûter de persévérer après un tout éventuel premier échec de novice, au moins indisposer, par l'odeur et les insectes, vos voisins s'ils sont proches de votre trou à compost ou de votre bac à compost.

Nos "voisins" de la communauté urbaine d'Arras ayant décidé d'encourager le compostage à domicile (qu'elle appelle judicieusement compostage déconcentré), ils ont été amenés très logiquement à rédiger un petit guide du compostage auquel l'auteur de ces lignes n'est pas tout à fait étranger. Si vous êtes intéressé par la vérification de votre propre technique de compostage individuel ou déconcentré, ou si vous voulez vous y mettre pour améliorer votre comportement écologique de militant conséquent, il vous suffit de nous adresser un courrier avec un timbre non oblitéré de 4,50 francs et nous vous enverrons une version

officialisée par l'ADEME du petit livret arrageois. Et ce afin que soit couronné de succès notre souhait, à l'approche d'une période étudiée pour, de bon compostage en 1999.

JEAN-MARIE GLÄNTZLEN

En simplifiant, on peut dire qu'un compost améliore ou "restaure" (au sens régénère) le capital terre, en aidant à sa restructuration, un engrais, lui, "restaure" (au sens de nourrir) la plante, c'est à dire permet d'obtenir, du moins en théorie, de plus beaux fruits ou de plus beaux légumes. Quoique les défenseurs de l'alimentation comme de la culture biologiques savent faire la différence entre le beau et le bon. La réponse c'est que, dans ce domaine, la façon logique et écologique à la fois de gérer ses déchets, c'est de les mettre à part dans un coin de son jardin, et pas sur le trottoir, pour précisément en faire finalement, au bout de quelques mois, l'utile et économe amendement dont il vient d'être question.



Grillage ou palettes de bois permettent de réaliser des silos vastes et peu coûteux.

K. Muriel-J. P. Thézard

LES LAGOMORPHES

du grec Lagos, le lièvre et Morphé, qui ressemble à

Le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*)

Le lièvre brun (*Lepus capensis europaea*)

Ce ne sont pas des rongeurs. Ces deux mammifères ont un point commun, qui les différencie de cette famille : ils possèdent deux paires d'incisives à la mâchoire supérieure, dont une paire atrophiée, résiduelle.

Le lapin de garenne : souche de notre lapin domestique

Le lapin, la lapine et les lapereaux

Longévité dans la nature : 6 à 8 ans

Corps de livrée gris brun, nuque roussâtre, ventre blanc, queue blanche et oreilles courtes, arrondies et de couleur beige.

Longueur de 40 à 50 cm et une masse de 1,3 à 1,8 kg.

Nous le rencontrons partout, mais il a des lieux de prédilection comme les endroits sablonneux et secs : carrières, éboulis, pierriers, talus des routes, des autoroutes et des voies ferrées.

De moeurs plutôt nocturnes mais dans les secteurs où la pression de la chasse est nulle et où il est peu dérangé, nous l'observons toute la journée.

Cet animal est territorial, "**La Garenne**", lieu où il creuse les terriers comprenant jusqu'à 12 "**gueules**" (entrées du terrier).

Bien souvent, c'est une femelle qui dirige la garenne.

Les marques territoriales

observées près de celle-ci : "**les grattis**", petite dépression avec un tumulus sur lequel l'animal dépose 2 ou 3 crottes et de l'urine, signalant ainsi la présence de la colonie. Une autre marque très importante : "**les crottiers**" toujours

situés sur un endroit surélevé : touffes d'herbes, souches ou petit tumulus. Le fait de déposer les excréments sur une petite butte permet aux odeurs de se diffuser plus loin. "**Les crottes**", de par leurs formes, permettent de différencier les sexes : cylindriques et pointues pour le mâle, rondes et aplaties pour la femelle.

Avant la mise bas, la lapine creuse une galerie de 1,50 m de longueur environ, nommée "**la Rabouillère**", où 5 à 12 petits lapereaux naissent nus et aveugles. Ce sont des "**nidicoles**" (qui restent au nid et sont nourris par les parents jusqu'au sevrage). La rabouillère est aménagée avec de l'herbe sèche et juste avant la mise bas, la lapine s'arrache des poils du ventre et des flancs pour en garnir le nid. Pendant l'allaitement, une à deux fois par nuit, et pendant 3 semaines, elle prend la précaution de bien reboucher l'entrée, qu'elle égalise, puis y dépose ses crottes

et de l'urine, afin de tromper un prédateur. Une lapine a de 4 à 6 portées annuelles.

La nourriture comprend les cultures agricoles, les légumes (les jardins sont souvent visités). Le lapin écorce les arbustes d'où la protection des plantations en forêt par diverses solutions : engrillagement, tubes plastiques ou grillage, etc...

La prédation

La chasse régule notre Jeannot Lapin. Les chiens (*Canis familiaris*) errants, les chats harets (*Felis familiaris*), le Renard roux (*Vulpes vulpes*), les mustélidés, les grands rapaces tant diurnes que nocturnes, le broyage et le brûlage après les récoltes, sans oublier les corneilles noires (*Corvus corone corone*) pour les jeunes à peine sevrés. Mais notre Jeannot s'en est toujours bien tiré.

Deux fléaux d'origine humaine :

La myxomatose

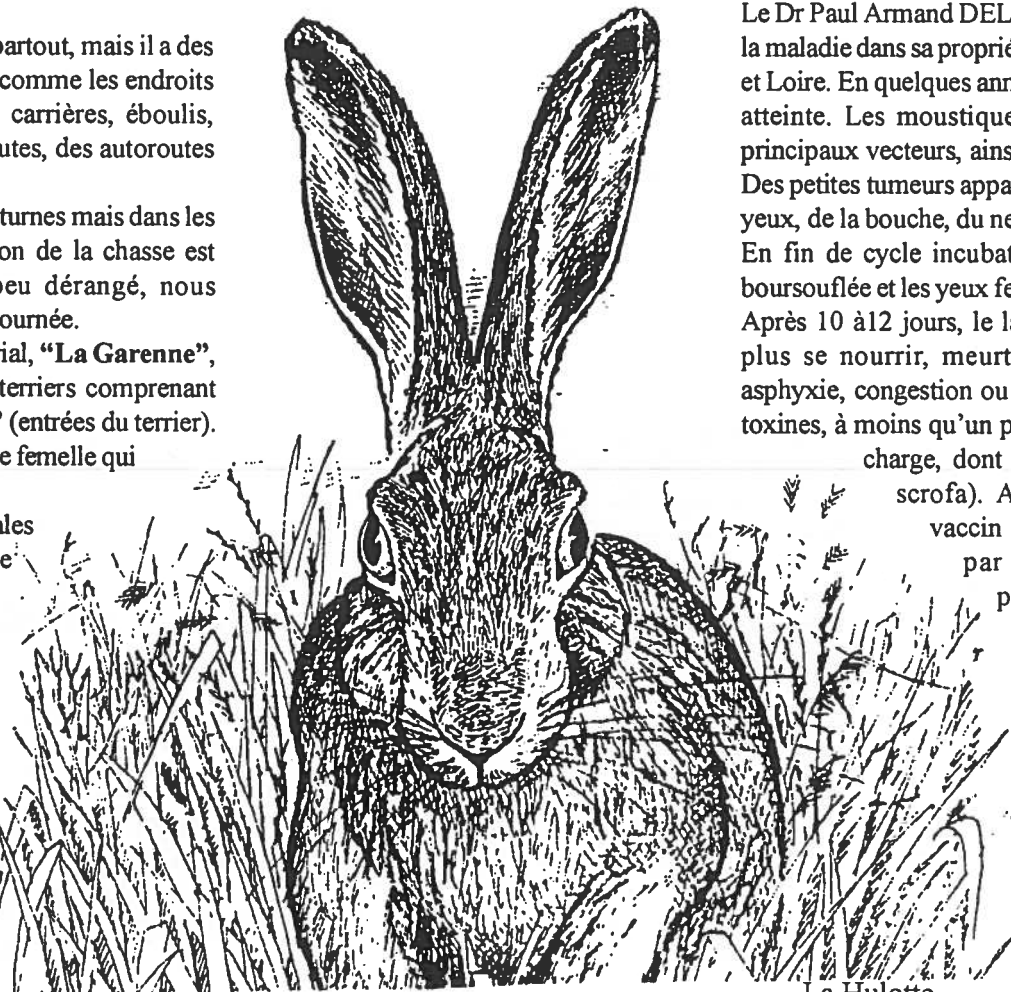
Le Dr Paul Armand DELLILE a introduit la maladie dans sa propriété dans le Maine et Loire. En quelques années l'Europe fut atteinte. Les moustiques en furent les principaux vecteurs, ainsi que les puces. Des petites tumeurs apparaissent près des yeux, de la bouche, du nez et des oreilles. En fin de cycle incubatoire, la tête est boursoufflée et les yeux fermés, purulents. Après 10 à 12 jours, le lapin ne pouvant plus se nourrir, meurt par inanition, asphyxie, congestion ou par l'action des toxines, à moins qu'un prédateur ne s'en

charge, dont le sanglier (*Sus scrofa*). Actuellement un vaccin existe, véhiculé par les puces porteuses du vaccin.

Le Docteur fut décoré par les forestiers et les agriculteurs !...

La Viral haemorrhagic disease (VHD)

Depuis 1998,



La Hulotte

est apparue une nouvelle maladie, originaire de Chine, maladie brève et foudroyante qui tue en 3 à 4 jours. Elle est semblable à une pneumonie-trachéite, plus ou moins hémorragique, ainsi qu'à une hépatite, décoloration du foie.

Le Lièvre brun (*Lepus capensis europaea*)

Le Lièvre, le Bouquin, le Rouquin : le mâle

La Hase : la femelle

Les Levrauts : les petits

De livrée gris jaunâtre. Les poils sont à leur extrémité noirs et dorés ; poitrine et ventre blancs ; queue noire au-dessus, blanche au-dessous ; la pointe des longues oreilles est noire.

De 60 à 70 cm de longueur avec une masse de 3 à 5 kg.

Il a pour habitat principalement les plaines céréalières surtout si celles-ci possèdent des haies.

Le repos s'effectue dans un "gîte", placé dans un sillon de culture ou dans l'herbe sèche. Emplacement gratté, épousant la forme du corps. Le lièvre est quasi invisible quand il est gîté, les oreilles couchées sur le dos. Celles-ci sont plus longues que celles du lapin de garenne (10 à 12 cm de long). Au printemps, les lièvres se réunissent (là où ils sont en nombre suffisant...), c'est la période de reproduction "**la danse des lièvres ou le Bouquinage**" : bagarres, courses effrénées, et saillies. De cette danse naissent 2 à 4 jeunes que la femelle dépose dans un gîte rempli de poils. Les yeux ouverts dès la première heure, les petits sont autonomes. Ce sont des "**nidifuges**" (ils quittent le nid, mangent

et se nourrissent seuls dès la naissance).

Leur nourriture est semblable à celle du lapin de garenne. Une femelle peut avoir 3 portées annuelles, parfois 4. La Hase, tout en allaitant ses petits ou pendant la gestation, peut s'accoupler et "stocker" les embryons. Ceux-ci se développeront dès la possibilité physiologique. Ce phénomène rare chez les mammifères se nomme "**la superfétation**".

Les crottes, nommées "**Les Repères**", ont 15 à 18 mm de diamètre, sont quasi sphériques, jaunâtres ou verdâtres selon la saison, de texture pailleuse et identiques d'aspect tant chez le mâle que chez la femelle.

La prédation

La chasse, comme pour le lapin de garenne, la vénerie, la chasse à courre!...

L'automobile : de nombreux lièvres sont écrasés sur nos routes.

Pour lui aussi, les maladies.

Le VHD comme pour le lapin

La tularémie : cette maladie est due à une bactérie. Sauf épidémie locale, elle a un faible impact. Par contre, elle est transmissible à l'homme qui manipule un animal sans précaution.

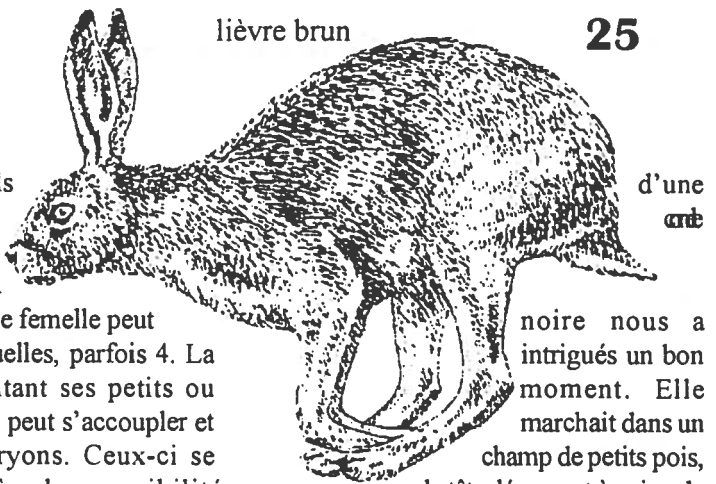
Un autre point commun chez ces animaux : "**La caecotrophie**"

Après un premier passage dans les intestins, les premières crottes se déposent dans "le Caecum", un conduit intestinal spécial, dans lequel ils les stockent. Les animaux les récupèrent le lendemain à leur anus et les consomment. Ce procédé leur permet de mieux assimiler les éléments nutritifs essentiels.

Une observation de prédation

Comportement agressif d'une femelle de Lièvre (*Lepus capensis europaea*) envers une Corneille noire (*Corvus corone corone*)

Le 26 mai 1991, en compagnie de mon épouse et de mon fils Yvan, nous observions les Busards à 1 km au nord de Remerangles (60). Le comportement



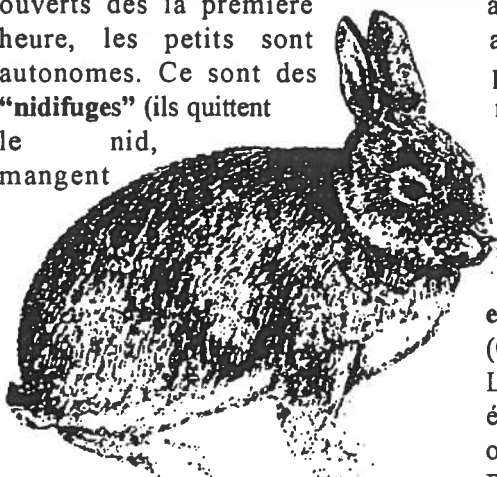
d'une
corneille

noire nous a intrigués un bon moment. Elle marchait dans un champ de petits pois, la tête dépassant à peine de

ceux-ci, s'envolait, voletait au-dessus des petits pois, se reposait, marchait, s'envolait de nouveau... Puis, nous aperçûmes une Hase qui se précipitait en courant vers l'oiseau. Elle suivait d'une manière agressive le vol de la corneille sur une trentaine de mètres, puis revenait à son point de départ. La corneille recommençait son approche, de la même façon. Par deux fois, nous assistâmes à ce comportement. Cette femelle de lièvre allaitait assurément ses levrauts, de par son comportement agressif envers la corneille noire. La corneille noire à son poste, nous avons quitté le nôtre, sans connaître l'épilogue. Nous n'avions jamais assisté à un tel comportement de la part d'une hase.

Paul GEROUDET signale (page 190) que de petits mammifères jusqu'à la taille d'un levraut peuvent être attaqués et tués par les corneilles noires. Preben BANG et Preben DALHSTROM signalent également (page 157) la prédation d'adultes malades, âgés, blessés ou affaiblis.

YVES LECOMTE



Lapin de garenne

Bibliographie

BANG Preben et DALHSTROM Preben - 1985 - Guide des traces d'animaux - DELACHAUX ET NIESTLE - 240 pages
BIADI F. et LEGALL A. - 1993 - Le lapin de garenne - HATIER - 160 pages
DILLER/SCHILLING/SINGER - 1986 - Guide des mammifères d'Europe - DELACHAUX ET NIESTLE - 240 pages
GEROUDET Paul - 1961 - Les Passereaux, tome 1 - Du coucou aux Corvidés - DELACHAUX ET NIESTLE - 240 pages
HAINART Robert - 1989 - Mammifères sauvages d'Europe - DELACHAUX ET NIESTLE - 347 pages
THOMASSIN Sylvain - 1988 - Traces d'animaux - BORDAS - 160 pages



DOSSIER JUMELLES



Choisir une paire de jumelles n'est pas chose facile. En effet une multitude de marques, de modèles différents existent pour des prix allant de 100f à 10000f. Ce qui suit a pour but de vous aider dans cette démarche, de vous éviter certaines erreurs, sachant qu'il vous est possible de nous demander conseil, voir d'essayer certains modèles sur le terrain.

Mais d'une manière générale, nous vous conseillons pour un premier achat une paire bon marché (nouvelle Kite à moins de 500f) qui vous permettra de mieux évaluer vos besoins lors de vos sorties. Et surtout de vous adresser à votre association ou à des revendeurs vraiment spécialisés.

Grossissement:

C'est le premier des 2 chiffres (10 X 40) qui caractérise une paire de jumelles. Vu avec une 10 x par exemple, un sujet situé à 1000 mètres paraît se situer à 100 m. Nous vous conseillons un grossissement moyen de 8 ou 10 fois. Les grossissements supérieurs posent un problème de stabilité de l'image, car les mouvements sont amplifiés.

Objectif:

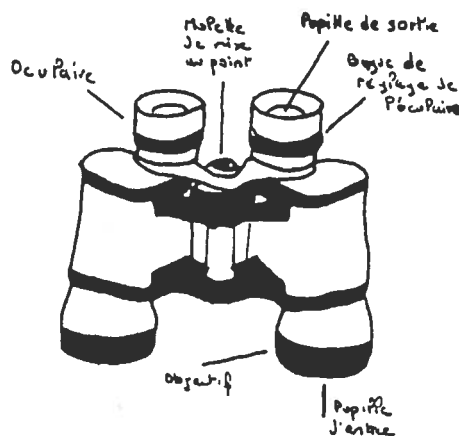
Le second chiffre mesure le diamètre de l'objectif. Plus il est grand, plus il y a de lumière, mais plus le poids sera élevé. Nous vous conseillons un diamètre de 40

à 50 maximum, l'utilisation de diamètres supérieurs est difficile à la main.

Pour un même diamètre, un grossissement plus fort génère une luminosité moindre.

Pupille de sortie:

C'est le petit rond qui apparaît lorsqu'on regarde l'oculaire de la jumelle avec un peu de recul. Son diamètre est le chiffre résultant de la division : $\text{Ø objectif} /$



grossissement. Un grand diamètre est une composante essentielle de la luminosité, et fondamental pour le confort d'utilisation, en permettant à la pupille de l'œil de trouver facilement sa place en face. Ce diamètre doit, sous peine de perte de lumière être supérieur à celui de la pupille de l'œil, qui varie selon l'âge,

de 2 à 7 millimètres en fonction l'intensité de la lumière ambiante.

Indice de luminosité, puissance nocturne ou facteur crépusculaire:

Le premier est le carré du diamètre de la pupille de sortie,

Le second, la racine carrée du produit grossissement x Ø objectif.

Ce dernier mode de calcul favorise exagérément les forts grossissements.

En fait la clarté de l'image est directement liée au diamètre de la pupille de sortie et l'intensité de la lumière ambiante.

Champ couvert :

C'est, exprimé en mètres ou en degrés, à 1 000 mètres de distance, la largeur de l'espace observé. Plus ce champ est large, et plus l'oiseau est facile à trouver et à suivre. Contrairement aux autres caractéristiques, mathématiquement liées aux grossissements et diamètre de l'objectif, le champ est un choix du constructeur.

1 degré est environ de 17,5 mètres à 1000 m.

Le champ moyen est de 100m à 1000m.

Les défauts optiques :

Ils peuvent fausser la vision, particulièrement au crépuscule et à contre jour, et empêche la perception de teintes subtiles.

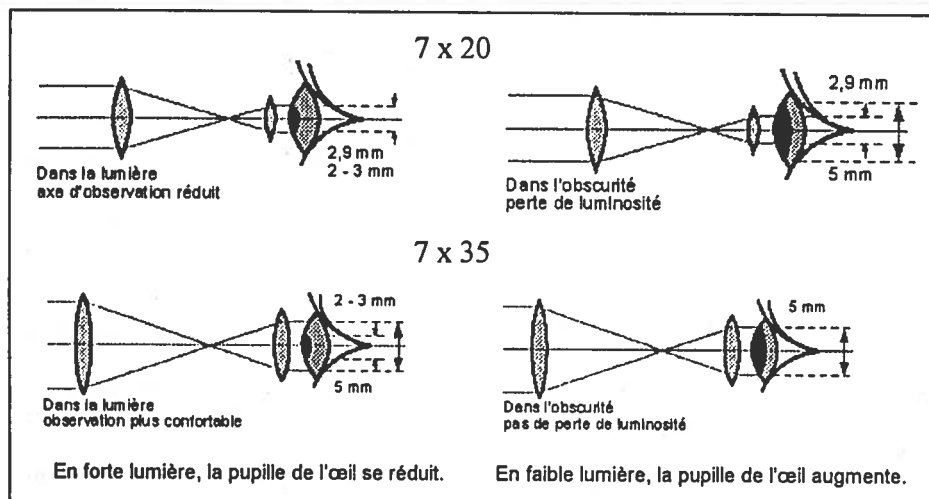
L'aberration chromatique se détecte par des franges de couleur qui entourent certains sujets, bien visibles sur fond de ciel.

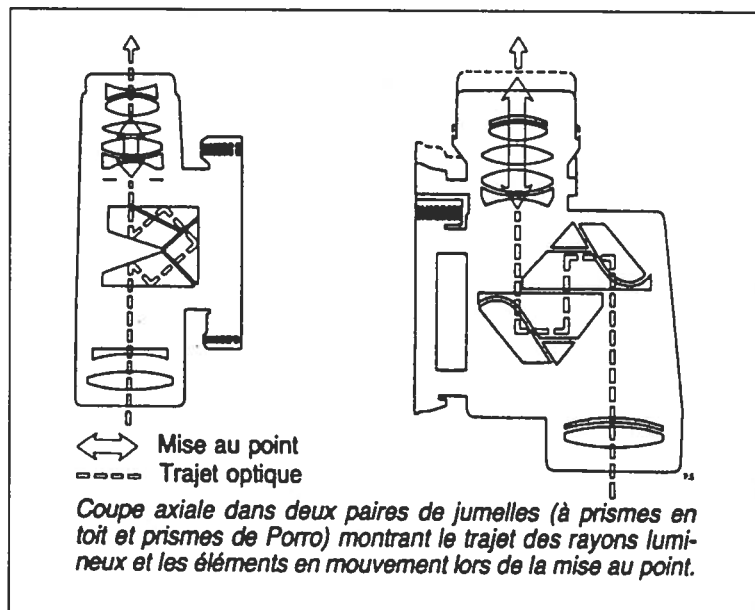
La sphéricité : manque de netteté sur le pourtour de l'image que la mise au point ne peut jamais éliminer.

La distorsion des lignes droites, les lignes s'incurvent sur les bords de l'image.

Les reflets parasites : entraînent une baisse du contraste et de la luminosité.

La dominante colorée : rend l'image jaunâtre ou bleuâtre.





Prismes :

Prisme de Porro (schéma droite)

Les deux prismes sont montés séparément, décalé l'un par rapport à l'autre. Aspect traditionnel.

Prisme en toit (schéma gauche)

Modèle de jumelles plus compactes, plus maniables. La mise au point est interne et se fait par déplacement d'un groupe optique de l'oculaire dans le corps, sans modification de la longueur. Sauf pour certains modèles comme la KOWA T8x45 ou 10X45 par exemple.

L'étanchéité est variable. Suivant qu'elles sont remplies à l'azote, ou que le mécanisme est interne.

Distance de mise au point minimale :

C'est la distance minimum de réglage de netteté entre l'observateur et son sujet.

Indication importante, mais souvent oubliée par les fabricants et ignorée des vendeurs.

Pourtant, on peut avoir besoin d'observer des oiseaux à très courte distance.

Les distances correctes sont de 2.5 à 4 mètres pour un grossissement de 7 à 8 et de 5 à 7 mètres pour des grossissements de 10.

L'après-vente :

Les fabricants proposent des garanties allant de 3 à 30 ans, voir plus. Cela devrait être une indication de qualité.

Mais la garantie ne couvre pas tout, et suivant le fabricant ou le revendeur chez qui on achète, la notion de garantie est très variable, au mieux comme au pire. Et les devis de réparation finalement à la charge du client peuvent aller du simple au triple. C'est un des critères important qui a été pris en compte dans la sélection des marques que nous vous proposons.

La qualité, les marques :

De nombreuses marques existent. Alors que dans les modèles bon marché, le fabricant est souvent le même avec des tolérances de fabrication très souples. La qualité varie essentiellement dans les composants utilisés et dans le soin et la précision apportée à l'assemblage des optiques.

Et puis certaines marques font très bien vivre les armuriers, alors...

Les marques haut de gamme : Leica, Optolyth, Zeiss, Zwaroski....

Très bon rapport qualité-prix : Kite

Les autres marques : , Canon, Nikon, Bushnell, Pentax, Kowa...

Les marque que je déconseille : Perl, Tasco, Hanimex....

Toutes vos remarques sont les bien venues. Pour ceux ou celles qui souhaiteraient tester du matériel, me contacter.

CHRISTOPHE HOSTEN

NOUVEAU !! NOUVEAU !! NOUVEAU !! NOUVEAU !! NOUVEAU !!!!



ENCORE UNE BONNE RAISON D'ADHÉRER À L'ASSOCIATION!

ADRESSEZ-VOUS À PICARDIE NATURE POUR ACHETER VOTRE MATÉRIEL OPTIQUE.



Notre objectif

- ➔ Vous faire bénéficier de tarifs négociés au plus bas.
- ➔ Vous proposer des produits sélectionnés pour leur qualité.
- ➔ Nous permettre de dégager des fonds pour financer nos actions grâce à la vente de ces produits.

Des marques réputées : Kite (exclusivité Picardie Nature pour le Nord de la France), Optolyth, Leica, Zwarovski ...
Des tarifs très intéressants réservés aux adhérents Picardie Nature.

* Contactez-nous pour vos commandes, des conseils, de la documentation et tarifs (☎ 03 22 97 97 87).

Vos remarques et suggestions sont les bienvenues.

CHRISTOPHE HOSTEN

NOURRIR LES OISEAUX EN HIVER

L'hiver est la meilleure saison pour nourrir les oiseaux. Dès que vous commencez à les nourrir, vous signez en quelque sorte un contrat moral avec eux qui vous oblige à poursuivre le nourrissage jusqu'à l'arrivée des beaux jours.

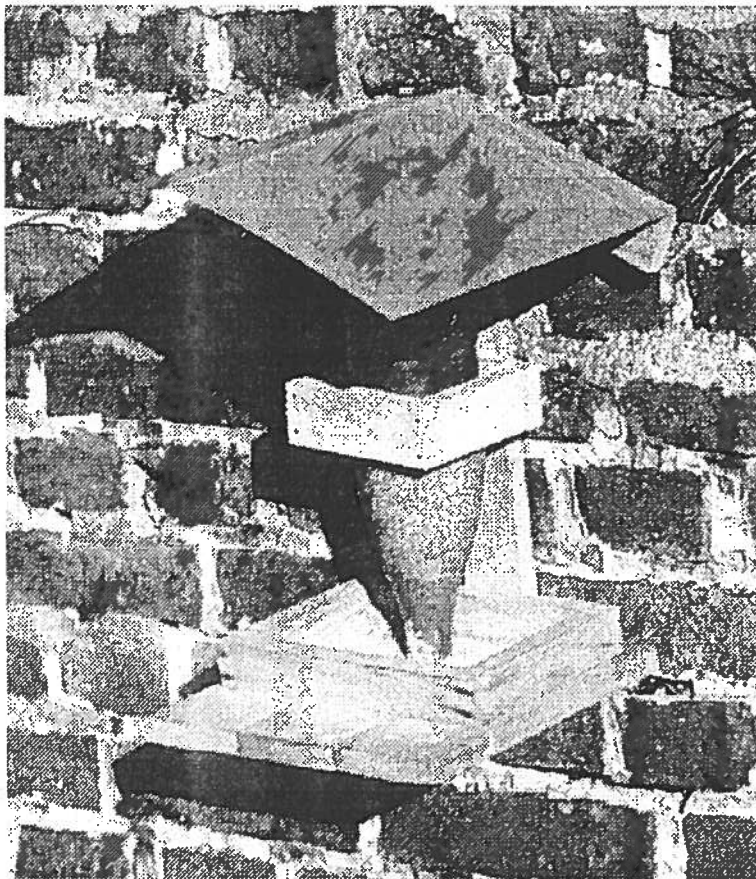
Le nourrissage des oiseaux est une source de joie et de satisfaction. Il suffit pour cela de dresser la table et de présenter aux convives leurs mets préférés. Mais ne prenez pas cette activité à la légère !

Si vous placez des mangeoires dans votre jardin, vous ne tarderez pas à attirer de nombreux oiseaux qui deviendront rapidement dépendants de votre générosité. Si vous abandonnez le nourrissage, les oiseaux se livreront à une compétition sévère pour les maigres ressources alimentaires. Lorsque les nuits sont glaciales, les oiseaux perdent beaucoup de poids. Ils doivent compenser cette perte durant les heures du jour. La mort survient en quelques heures et frappe même le petit oiseau en pleine forme s'il ne trouve pas de quoi manger. Durant la période d'hiver, c'est la faim qui tue les oiseaux et non le froid comme on pourrait le croire.

Les brèves heures du jour doivent leur permettre de se nourrir afin de remplacer les graisses brûlées durant la nuit. Les oiseaux de petite taille ont besoin de se nourrir davantage car la perte de chaleur se fait plus rapidement

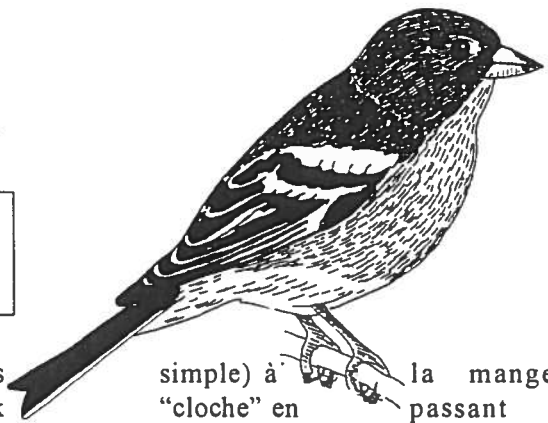
que chez les grandes espèces. Les passereaux doivent manger vite et beaucoup s'ils veulent survivre en hiver.

Le dispositif le plus courant est la mangeoire. On peut la placer au sommet d'un piquet ou la suspendre à une branche. En fait, l'emplacement et le type de la mangeoire dépendent des



possibilités offertes par votre jardin. Si vous utilisez une mangeoire suspendue, veillez cependant à l'accrocher hors de la portée des enfants - pardon, je veux dire des chats. La mangeoire doit offrir à ses visiteurs une bonne vue d'ensemble du jardin au cas où un prédateur se trouverait dans les environs.

Il existe différents types de mangeoires : de la mangeoire à plateau (la plus

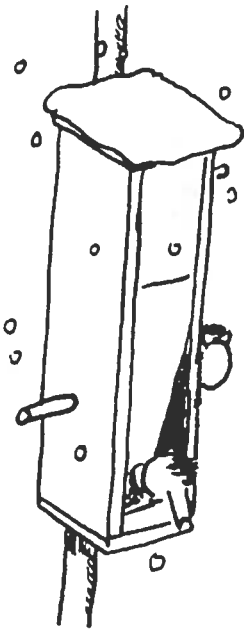


simple) à la mangeoire "cloche" en passant par d'autres distributeurs de graines disponibles dans le commerce. Vous n'avez que l'embarras du choix.

Mais revenons par exemple à la mangeoire dite "mangeoire cloche" qui peut se présenter, pour le modèle plus sophistiqué, en céramique. Mais une demi noix de coco fera très bien l'affaire et sera tout aussi efficace. Pour cela, placez-la à l'envers, remplissez de graines, de déchets de cuisine, plantez-y un bout de bois qui fera office de perchoir, ajoutez de la graisse chaude. Lorsque le mélange est figé, "la cloche" est prête à être accrochée. Les mésanges ne tarderont pas à venir l'explorer. L'avantage de cette mangeoire est qu'elle ne doit pas être remplie souvent. Elle continuera donc à faire le bonheur des oiseaux même si vous vous absentez durant plusieurs jours. Ce qui est le cas aussi pour la mangeoire dite "mangeoire Picardie-Nature-Arapej", fabriquée par l'Arapej (Association Réflexion Action Prison et Justice), uniquement avec

des matériaux de récupération et distribuée par Picardie-Nature. Cette mangeoire a la particularité d'être une mangeoire à plateau constituée d'une bouteille d'eau (vide de préférence) qui fait office de réservoir à graines, lesquelles s'écoulent au fur et à mesure des besoins de l'oiseau.

Mais l'utilité d'une mangeoire, quelle qu'elle soit, ne se justifie pleinement que si elle permet d'offrir un large



préférence (mais ce n'est pas une obligation) dans un filet, ce qui obligera les oiseaux "à travailler" pour les extraire. Les rouge-gorges les adorent et même, si leur vol sur place leur pose d'énormes problèmes, ils parviendront généralement à se nourrir de la sorte.

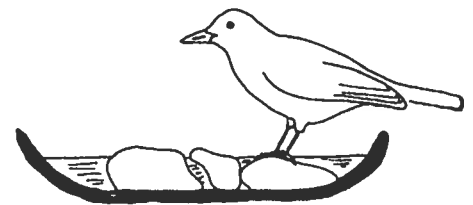
La graisse de boeuf, ou autre, a également une haute valeur énergétique. On peut facilement la faire fondre et la verser dans des mangeoires cloches mais aussi dans des pots de yaourts que l'on démonte par la suite pour les suspendre. La graisse remplace les larves grasses et les insectes. Ne vous découragez pas si, en dépit de tous vos efforts, les oiseaux ne se bousculent pas à la mangeoire. Il leur faut du temps pour s'habituer à ces mangeoires. Peut-être la nourriture naturelle est encore abondante dans votre jardin. Celle-ci, à coup sûr, sera plus attrayante, plus nourrissante et meilleure pour la santé des oiseaux que tout ce que vous pourrez leur offrir. Mais ne désespérez pas.

Déplacez la mangeoire une ou deux fois par hiver pour éviter l'amoncellement des fientes. Ne laissez pas s'accumuler de grandes quantités de nourriture sur la mangeoire.

Encore un dernier conseil : ne gavez pas les oiseaux. L'objectif du nourrissage est de fournir un supplément de nourriture. Il n'est pas de rendre les oiseaux dépendant de la mangeoire et de leur désapprendre à rechercher leur nourriture eux-mêmes.

Alors, bon nourrissage !

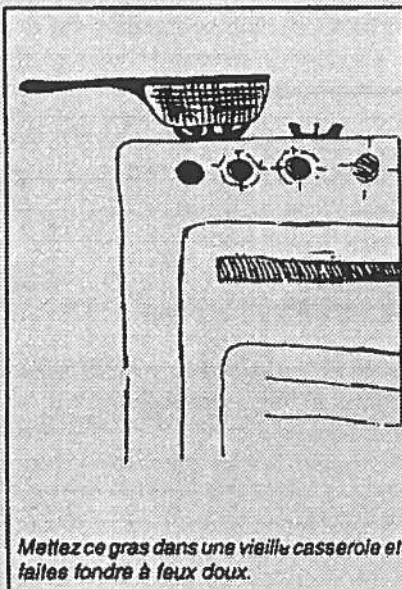
LAURENCE TELLIER



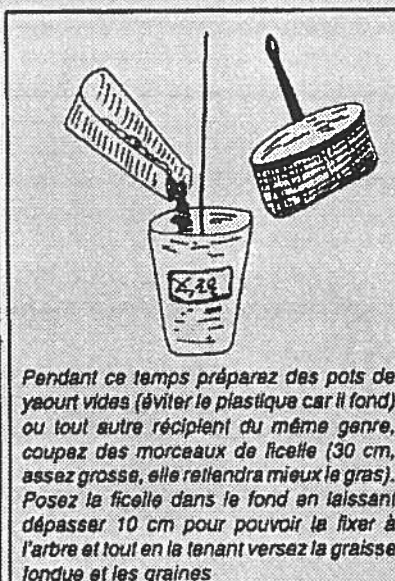
assortiment de nourriture et d'en diversifier la présentation. Les différentes espèces d'oiseaux se distinguent par leur régime alimentaire. Certaines espèces sont essentiellement végétariennes, d'autres granivores, d'autres encore carnivores ou omnivores. Les cacahuètes constituent l'aliment idéal, facile à manipuler, à stocker et à servir. Elles sont énergétiques et très riches en calories. Eviter les cacahuètes moisis ou jaunies particulièrement toxiques car elles entraîneraient la mort de l'oiseau. Si vous les distribuez, présentez-les de

Recette

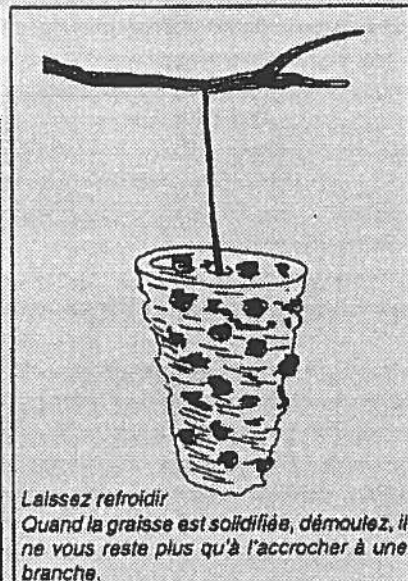
demandez à votre boucher des morceaux de gras de boeuf, éliminez la viande qui est restée autour.



Mettez ce gras dans une vieille casserole et faites fondre à feu doux.



Pendant ce temps préparez des pots de yaourt vides (éviter le plastique car il fond) ou tout autre récipient du même genre, coupez des morceaux de ficelle (30 cm, assez grosse, elle retiendra mieux le gras). Posez la ficelle dans le fond en laissant dépasser 10 cm pour pouvoir la fixer à l'arbre et tout en la tenant versez la graisse fondue et les graines



Laissez refroidir
Quand la graisse est solidifiée, démontez, il ne vous reste plus qu'à l'accrocher à une branche.



LES MYSTERES DES MIGRATIONS

En automne, des nuées de canards, d'oies et autres espèces s'envolent vers le sud pour revenir au printemps. Ces vols saisonniers des oiseaux nous sont familiers car on peut les voir et les prévoir.

Bien que des oiseaux se déplaçant dans la même direction semblent voyager ensemble, il arrive parfois qu'ils migrent chacun pour soi. Des centaines de cigognes blanches, par exemple, traversent le détroit de Gibraltar au cours de leur migration saisonnière entre l'Europe et l'Afrique. Mais une fois passé ce point, les vols se dispersent rapidement. Chaque groupe prend une direction particulière. Les déplacements en troupes permettent aux jeunes oiseaux qui font le voyage pour la première fois de bénéficier de l'expérience des plus vieux qui l'ont déjà fait à plusieurs reprises.

De jour, les migrateurs restent ensemble car ils se voient. La nuit, ils utilisent des signaux sonores pour rester en contact.

C'est en
"attrapant"

les oiseaux et en les munissant de bagues que l'on peut approfondir les connaissances relatives aux migrations. Pour établir la carte des routes migratrices, il faut réunir les observations faites dans différents pays pendant de nombreuses années. Malheureusement, peu d'oiseaux bagués sont retrouvés. Les renseignements les concernant sont envoyés à un institut qui les rassemble. Ces informations ont largement contribué à la connaissance des itinéraires empruntés par les oiseaux et à la détermination du temps qu'il leur faut pour parvenir au terme d'un voyage souvent très long.

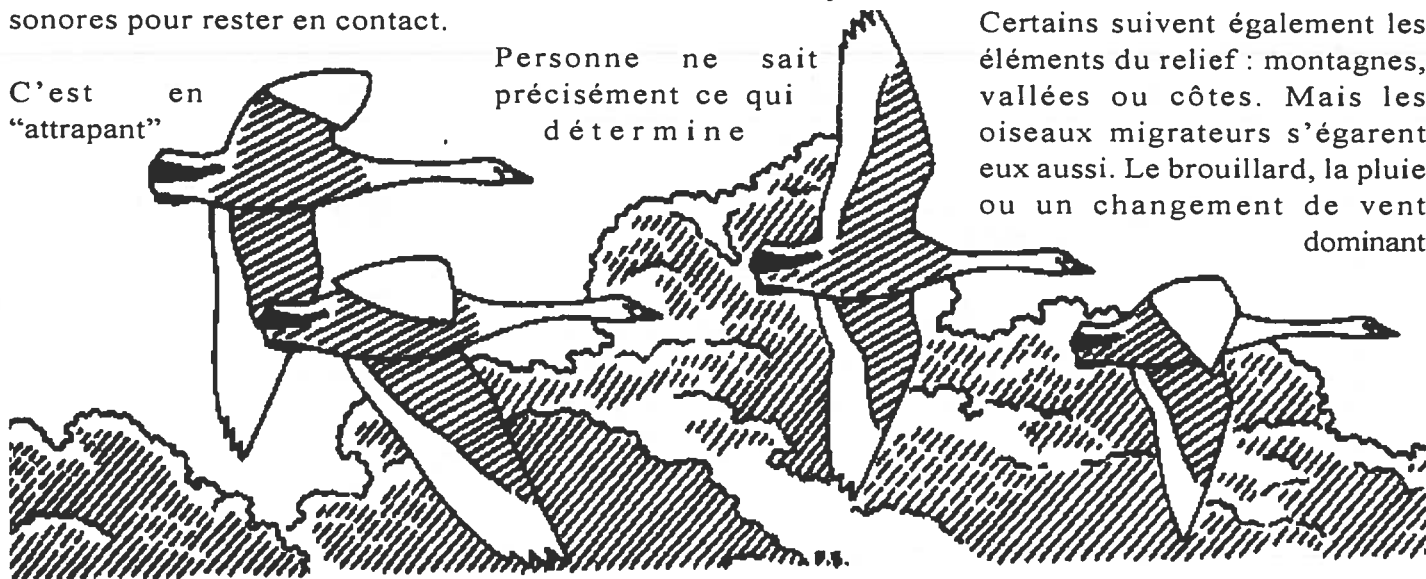
Les bandes d'oiseaux migrateurs sont détectées par radar. Dans certains cas, de petits émetteurs radio sont fixés sur des oiseaux qui sont relâchés et suivis. Le signal émis indique aux spécialistes où ils se trouvent. Cette technique est très utile pour détecter les oiseaux sur une courte période.

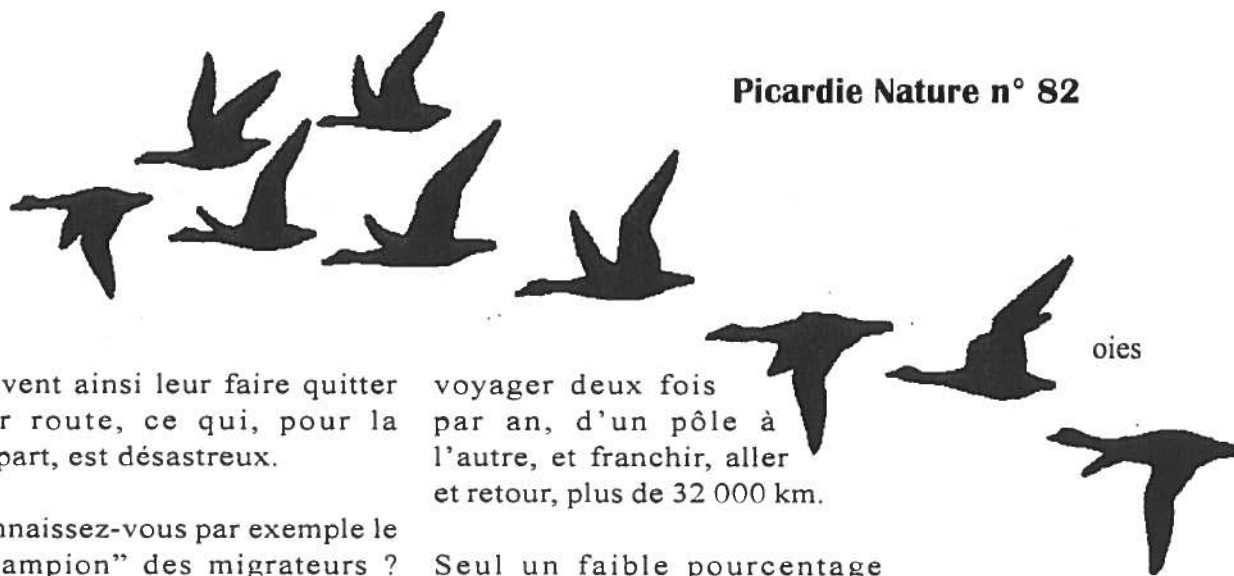
Personne ne sait
précisément ce qui
détermine

l'instinct migratoire (toutefois, la longueur des jours est importante) mais l'horloge interne de certains oiseaux est si bien programmée que, dans de nombreux cas, chaque année et quel que soit le temps, ils commencent leur voyage et arrivent à destination à peu près le même jour.

Les oiseaux se préparent pour leur long voyage en mangeant de grandes quantités de nourriture et en stockant des graisses qui leur serviront de carburant pendant le vol. Le poids de certains peut augmenter de 50 % si leur migration comporte de grandes traversées marines. Beaucoup d'entre eux volent la nuit et passent une partie de la journée à se nourrir, reconstituant ainsi leurs réserves d'énergie avant de reprendre leur vol.

Dans le jour, la plupart des oiseaux s'orientent au soleil. La nuit, ils se servent des étoiles. Certains suivent également les éléments du relief : montagnes, vallées ou côtes. Mais les oiseaux migrateurs s'égarent eux aussi. Le brouillard, la pluie ou un changement de vent dominant





oies

peuvent ainsi leur faire quitter leur route, ce qui, pour la plupart, est désastreux.

Connaissez-vous par exemple le "champion" des migrants ? Non ! Eh bien, c'est la sterne arctique. On dit qu'en l'espace d'une année, la sterne arctique profite plus de la lumière du jour que tout autre oiseau mais cette situation exige de nombreux efforts. Pour bénéficier de ce jour sans fin qui lui permet de pêcher longtemps, elle doit

voyager deux fois par an, d'un pôle à l'autre, et franchir, aller et retour, plus de 32 000 km.

Seul un faible pourcentage d'oiseaux migrants arrive à destination du long voyage. Les autres sont victimes de soi-disant "chasseurs" qui tirent sur tout ce qui bouge, mais aussi d'électrocution quand il se trouvent en contact avec des lignes électriques démesurées, de chocs avec les voitures,

d'empoisonnement, ou tout simplement d'épuisement.

Mais souhaitons leur quand même un bon voyage !

LAURENCE TELLIER

Migration de Bernache nonnette :



REPONSES DES JEUX

du numéro précédent

REPONSE A LA GRILLE PROPOSEE PAR LAURENCE TELLIER DANS LE N° 81

BUSE - CHARDONNET - CORBEAU - CHOUETTE - FULIGULE - GOBE-MOUCHE -
JASEUR - LINOTTE - MESANGE - PYGARGUE - TOURTERELLE - STERNE.

REPONSE AU MOTS CROISES proposé par Gérard Baudry

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P
1		M		A	M	E	N		M	I	L	A	N	S		
2	L	E	C	R	O	T	O	Y		N	U			Y	S	
3	T	R	A	Q	U	E	T	S		D		P	A	N	I	C
4		G	R	U	E		A		P	I	N	I	C	O	L	A
5	O	U		E	T	E		L	A	G	O	P	E	D	E	S
6	U	L	M		T	A	L	I	O	N		I	R	E	N	E
7	B	E	R	G	E	R	O	N	N	E	T	T	E		C	I
8	L		G	O			B	A	S		O		S	I	E	N
9	I	E		B	A	M	B	I		A	R	A		N		E
10	E	C	R	U		G	Y	R	O		D	A	R	D	S	
11	R	A	L	E	S			E	T	O	U	R	N	E	A	U

"Fréquence Grenouille" - Fiche 1999

opération conduite par Espaces Naturels de France



Depuis quatre ans l'opération Fréquence Grenouille a permis de recenser de nombreux points de migration des batraciens en Picardie. Cette année encore, à partir de la fin février et durant le mois de mars (durant les nuits douces et humides) nous vous proposons de participer à cette collecte d'informations qui devra nous permettre à terme d'intervenir de manière ponctuelle ou plus globale afin de protéger la migration des batraciens. Ainsi pour aider vos grenouilles, crapauds et tritons à rejoindre leur mare natale il vous suffit de parcourir les routes et de noter vos observations sur la fiche jointe.

Picardie Nature

Maison des Sciences et de la Nature
14 Place Vogel - B.P. 835 - 80008 AMIENS Cédex 1
Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

Nom
Prénom
Adresse
Code Postal
Ville

J'ai observé des batraciens sur la route N°
allant de la commune de : département.....
à : département.....

C'était le (date et heure)

Espèce (grenouille, triton, crapaud)
.....
.....

Leur nombre :
vivantes.....
écrasées.....

La météo du jour (température, humidité...)
.....
.....

Descriptif des lieux (route départementale, chemin goudronné, bois ou étangs proches...).....
.....
.....

(si vous en avez la possibilité, merci de joindre une copie de carte permettant de localiser le site)
à retourner dès que possible à Picardie Nature

Fiche de recueil de données concernant les batraciens rencontrés sur les routes



Pétition au Parlement européen et au Gouvernement français

LPO

Pour une meilleure protection des oiseaux migrateurs, richesse naturelle internationale



Sous la pression des instances françaises de la chasse, le Parlement français a adopté la loi du 3 juillet 1998 qui impose sur tout le territoire national une période de chasse aux oiseaux migrateurs beaucoup trop longue et incompatible avec les exigences biologiques des oiseaux.



Ces mêmes instances souhaitent modifier la directive européenne sur la conservation des oiseaux sauvages de 1979 qui interdit la chasse des oiseaux migrateurs pendant leur période de nidification et leur migration vers leur lieu de reproduction. Elles réclament la "liberté de chasser" entre juillet et février !

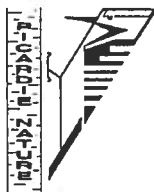
C'est pourquoi France Nature Environnement, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, BirdLife International et leurs partenaires demandent :

- au Parlement européen, vu les articles 8D et 138D du traité de l'Union, de ne pas modifier la Directive Oiseaux ;
- et au Gouvernement français d'abroger la loi du 3 juillet 1998 et d'interdire la chasse des espèces en mauvais état de conservation en Europe.

Par ma signature, je soutiens cette pétition car les oiseaux migrateurs sont une richesse naturelle internationale qui n'appartient ni à un pays, ni à une catégorie d'utilisateurs, et qui mérite une protection accrue au niveau de l'Union européenne.

Nom - Prénom	Adresse et Nationalité	profession	Signature	
				1
				2
				3
				4
				5
				6
				7
				8
				9
				10

Cette pétition est également présentée par :
(tampon ou adresse de votre Association)



Photocopiez et diffusez largement cette pétition autour de vous - merci.
A renvoyer à : Oiseaux Migrateurs/LPO - BP 263 - 17305 Rochefort cedex

YH980711